

Fort vent du nord-est, avec neige et grésil, demain.
PHASE DE LA LUNE
Dernier quartier, lundi le 25, à 3.25 h. a. m.

UN DESASTRE A BATISCAN, PRES DES TROIS-RIVIERES

LE FEU ET L'INONDATION A LA FOIS

Le petit village de Batiscan a été à deux doigts de la destruction complète, ce matin.—Pris entre le péril de l'inondation et celui d'une conflagration —Une partie du village est inondée et l'autre rasée par le feu

4 MAISONS BRULEES JUSQU'AU SOL... LA MOITIE DU VILLAGE INONDEE

(Du correspondant du "Soleil")
Par Bell Telephone
TROIS-RIVIERES, P. Q., 19.—Le village de Batiscan est en proie aux plus mortelles angoisses depuis huit heures ce matin. La moitié du village est en flammes et l'autre moitié est inondée sous la plus sérieuse inondation qu'on ait eue depuis des années.
Ce matin, à 8 heures moins un quart, le feu prit naissance dans le magasin de M. Isabelle, maître de poste et se communiqua rapidement à quatre maisons voisines qui flambent au moment où je vous envoie ce message, à 8 h. 30.

MAISONS CHARROYEES PAR LA VAGUE

(Du correspondant du "Soleil")
Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q., 19.—La tempête a fait d'affreux dégâts tout le long de la côte de Beauport, depuis hier soir.
A Boichéville, entraînées, plusieurs maisons ont été balayées par la vague et jetées 60 pieds plus loin que leurs fondations sur la voie du chemin de fer.
La résidence de M. Dr. Laberge, de Québec, a été emportée par la vague et jetée sur les rails. Les autres maisons emportées étaient des hangars et maisons de bain appartenant à MM. Dugal, de Québec, Ramsay, Paquet, etc.

LE PRESIDENT WILSON EN EUROPE

Service spécial du Soleil
Washington, 19.—Ainsi que le rapportait la rumeur, depuis quelques jours, le président Wilson assistera à la conférence de la paix et sera reçu triomphalement en France.

GROSSE TRANSACTION A DORCHESTER

Ste-Hélène, 19.—Une vente importante de propriétés au prix de \$25,000 par B.-C. Howard and Co., marchande de bois, de Sherbrooke, à la Compagnie Henry Atkinson, a été produite ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement de Dorchester. Cette vente a été faite par M. le notaire W.-R. LaRue, de Québec.

LE QUAI DE ST-MICHEL EST EMPORTE

(Du correspondant du "Soleil")
St-Michel, C.-B., Bellechasse.—Presque tout le grand quai qui a été emporté la nuit dernière par les vagues. Les dommages sont très considérables. Plusieurs maisons construites sur le bord de la grève ont été inondées par l'eau. Des maisons servant de résidences d'été ont été considérablement endommagées par le vent.

PLUSIEURS QUAIS A LA DERIVE

Presque tous les quais le long du fleuve ont été fortement endommagés au cours de la nuit. Quelques uns ont été emportés par les vagues. Ainsi ce matin, il a passé devant la ville un quai de C.-H. Jackson & Co., parti de chez Gilmour, à Lauzon. Les remorqueurs "Belle" et "Hackett" sont allés le remorquer.
A St-Jean, L.-O., le quai a été emporté sur une longueur de 300 pieds; A St-Laurent, L.-O., une centaine de pieds du quai ont été enlevés par la mer; à St-Michel de Bellechasse, ce quai a été emporté par les vagues. A St-Nicolas, le quai a également été endommagé, ainsi que presque tous les quais à Lévis.



Le général Pétain, qui vient d'être créé maréchal de France.

LIBERATION DU NORD DE LA FRANCE

(Agence Havas)
Paris, 19.—Le général Pétain, commandant en chef des armées françaises, a été élevé au rang de maréchal de France, d'après la décision du conseil du cabinet.
L'eau monte toujours, il est une heure de l'après-midi. Une grande partie de falaise, avec une section de la route Québec-Montréal est tombée à l'eau, un éboulement considérable s'étant produit.
A l'heure qu'il est, l'eau atteint les trottoirs, de l'autre côté du chemin, en face des maisons de MM. Lepage et Toquette.

UN EBOULIS CE MATIN

L'eau monte toujours, il est une heure de l'après-midi. Une grande partie de falaise, avec une section de la route Québec-Montréal est tombée à l'eau, un éboulement considérable s'étant produit.

PAR-DESSUS LE MARCHÉ, L'INONDATION EST VENUE JOUER A L'INQUIETUDE DE LA POPULATION.

Depuis hier soir, la mer est montée rapidement. Toute une partie du village est sous l'eau et ça monte encore. Il n'y a aucune perte de vie et personne n'est en danger.
Pour ce qui regarde l'inondation, voici des détails précis: L'inondation a touché les propriétés situées entre la grève et le village et à l'heure qu'il est, (9 heures 40), une grande section du chemin route Québec-Montréal est toute bouleversée. Le macadam est balayé sur plusieurs arpents et plusieurs maisons sont inondées. La vague est forte, soulevée par le vent du nord-est.

LE MAGASIN ET LA MAISON DE M. MARQUIS, A BATISCAN, SONT MENACEES PAR L'Eau.

Et pour comble de malheur, voilà que, vers huit heures ce matin, le feu a saisi la maison de M. Marquis, après avoir consumé entièrement la maison de M. Isabelle, maître de poste et se communiquant chez M. Normand, voisin. Tout y a passé. Puis les flammes ont atteint le magasin de M. Lacourrière qui fut entièrement rasé. Ensuite, les flammes ont atteint la résidence de M. Lehoullier qui a été rasée.

L'EGLISE EN PERIL

L'église paroissiale a été en grand péril. Le tocsin fut sonné, appelant toute la population sur les lieux. On ne réussit cependant pas à arrêter les flammes et on appela les pompiers de Trois-Rivières qui, sous les ordres du chef Berthiaume mirent les pompes en fonctions, sauvant l'église.

(Trois-Rivières, 10 heures), 19.

Les flammes sont maîtrisées à Batiscan, grâce au bon travail et à l'effort soutenu des pompiers de Trois-Rivières qui ont été appelés sur les lieux.
On a sauvé l'église mais vu le fort vent qu'il fait et qui active les flammes dans les ruines des quatre maisons incendiées, on continue le travail ardu, pour éviter une conflagration.

Rien n'a pu être sauvé dans ces maisons et, comme le feu menaçait l'église, on commença à démolir les Saintes-Espèces et les ornements, mais tout danger est maintenant disparu pour l'église.

L'eau continue à monter, cependant, et on craint un désastre.

PORTEAUX DE TELEGRAPHES ARRACHES

Sur une forte distance, tous les poteaux de téléphone et du télégraphe sont arrachés et il n'y a pas moyen de télégraphier. On téléphone en passant par le haut du comté.

LLOYD GEORGE SERA REELU

Lloyd George est pour ainsi dire le seul homme dans l'arène électorale. Il ne rencontre d'opposition que d'un parti divisé: Les libéraux et le parti ouvrier. Asquith dit que l'élection est inépuisable.

(Presse Associée Canadienne)

Londres, 19.—En temps ordinaire, le pays serait en faveur des élections. Mais les intérêts politiques s'effacent devant les événements plus importants de la guerre. Il n'y a qu'un homme dans l'arène électorale et il n'y a pour ainsi dire aucune opposition de conscience contre lui. Toutes les factions approuvent les plans de reconstruction de Lloyd George. L'opposition que le premier ministre rencontre est divisée en deux sections.

La première est l'ancienne organisation libérale ayant pour chef l'ex-ministre Asquith qui s'oppose à l'élection qui, dit-il, est inopportune parce que seulement 40% des soldats pourraient voter.
L'autre section est celle du Parti ouvrier, qui a son programme particulier, y compris la nationalisation des chemins de fer, des mines et des autres travaux publics et la compensation aux propriétaires.

UN NAVIRE EN DETRESSE

Il est au large de Terre-Neuve et demande du secours immédiatement.
(Service spécial du "Soleil")
Curling, Terre-Neuve, L.—Une tempête de vent, ayant une vitesse de 80 milles à l'heure, a soulevé tellement la mer que les navires ont été emportés et il y a des dommages considérables. Presque toutes les propriétés construites sur le bord de la côte, y compris celles de la Compagnie Gordon, Fox, Fidler et de Gloucester, ont été emportées par la mer. A Grand Bay la voie du chemin de fer a été toute tordue. On estime les dommages à un quart de million de piastres.

1075 MUNICIPALITES EN QUARANTAINE

(Du correspondant du "Soleil")
Montréal, 19.—A la date d'hier, le bureau central d'hygiène annonce que 1074 municipalités étaient en quarantaine encore, cependant que le nombre total des cas et des décès était de 341,547 et 6,803.
Le Dr J.-A. Beaudry, inspecteur du service provincial d'hygiène, déclare que 628 municipalités ont vu la restriction se lever devant elles 206 y sont encore soumises.

REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE

(Presse Canadienne)
Copenhague, 19.—La première partie de la reddition allemande qui fut remise aux alliés a quitté Kiel dimanche en route pour la mer du Nord.
(Presse Canadienne)
Londres, 19.—D'après le programme de la reddition de la flotte allemande, à la suite des conférences tenues entre les autorités navales anglaises et allemandes, les vaisseaux allemands quitteront les ports d'Allemagne mercredi et seront remis aux Alliés jeudi. Le roi George et le prince de Galles feront la revue de la Grande Flotte à Rosyth mercredi. Plus tard la flotte naviguera pour le rendez-vous assigné pour la cérémonie de la reddition.

LE PORT DE BAKU REOCCUPE PAR LES ALLES

Londres, 19.—Dimanche, les forces anglo-russes ont récupéré le port de mer russe de Baku, sur la côte ouest de la Mer Caspienne, rapporte un communiqué officiel émis hier soir par le ministère des Affaires Etrangères.

LES SOCIALISTES EN ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
Londres, 19.—Une dépêche de l'Agence Centrale de Nouvelles de La Haye annonce que Pierre J. Troelstra, le leader socialiste au parlement hollandais a déclaré au parlement qu'il n'avait pas l'intention de faire un coup d'état ou d'employer la force pour autre exécution de son programme.

LES BANDITS TRAGIQUES D'ARTHABASKA

Toute la région semble infestée de bandits et de voleurs de grand chemin. Un postillon est soulagé de valeurs au montant de \$6,000. On a commencé la chasse à l'homme, mais sans résultats jusqu'ici.

(Du correspondant du "Soleil")

Victoriaville, P. Q., 19.—Comme "Le Soleil" l'annonçait hier, un vol de grand chemin, par trois bandits masqués et fortement armés a été commis sur le chemin qui va de Arthabaska à Ham. Le postillon des mailles a été volé. Les valeurs lui ont été enlevées pour \$6,000 de valeurs postales.
L'effroi et la peur régnent dans toute notre région, qui semble infestée de bandits et de voleurs de grand chemin.
Vous avez raconté récemment la disparition et le meurtre présumé du marchand Syrien, Hadjes, dans des bois, au sud de St-Jude, centé de Beauce, non loin de D'Arabi. On n'a pas encore tiré cette affaire au net.
Plusieurs attentats ont été commis depuis sur la grande route. Des citoyens ont été dépouillés de leur argent à la pointe du revolver et se sont fait voler leurs chevaux et voitures.
Une escouade de volontaires aide les détectives de Montréal et de Québec qui ont été envoyés pour faire la chasse à l'homme. Mais, jusqu'ici, on n'a pu trouver trace des bandits.

MORT SUBITE HIER A ST-RAYMOND

(Du correspondant du "Soleil")
St-Raymond, 19.—Madame (Dr) Jules Desrochers, sous l'âge de 40 ans, fille de feu le Dr Rinfret, de Québec, est décédée subitement hier, à sa résidence ici.
La défunte était hautement connue et estimée dans tout le district et de Québec. Sa mort causera de vifs regrets.
A part son époux, Madame Desrochers laisse pour pleurer sa perte, cinq enfants, deux frères: M. Adolphe et Henri Rinfret, de Québec et une sœur, Madame Pierre Leduc, de Montmagny.
Le coroner Jolicœur tiendra une enquête aujourd'hui.

CELEBRATION DE LA VICTOIRE

(Presse Canadienne)
Paris, 19.—Quand les troupes alliées marcheront sous l'Arc de Triomphe, à la fin de la guerre, les souverains et les chefs d'état ainsi que les magistrats alliés seront présents, déclare "Le Matin".
L'on croit que le roi d'Angleterre, d'Italie, de Belgique et de Serbie, le prince Alexandre de Grèce, le président Wilson, un prince royal japonais, représentant le Mikado, et des représentants officiels de Chine, du Portugal, de la Roumanie et des républiques de l'Amérique du Sud seront présents.
Chaque pays allié sera représenté par un régiment qui aura combattu dans les batailles les plus célèbres de cette guerre.

POU EVITER DES TROUBLES A BERLIN

(Presse Canadienne)
Amsterdam, 19.—Les délégués de tous les Conseils de Soldats ont été réunis à la Chambre du Reichstag à Berlin vendredi afin de discuter l'institution des Gardes Rouges, d'après des avis reçus ici. Il y eut divergence d'opinion, quelques-uns déclarant que les Gardes Rouges étaient une protection civile et d'autres s'opposant au plan déclarant qu'il ne recevrait pas la confiance des soldats.
Le premier Elbert a déclaré dans un discours que les Gardes Rouges n'étaient pas une nécessité et ajouta: "Si l'ennemi s'aperçoit que l'armée n'est pas une nécessité et qu'elle n'est qu'une organisation pour détruire la vie civile allemande."

TROUBLES EN GALICIE

(Presse Canadienne)
Stockholm, 19.—S'il faut en croire le Bureau de la presse juive, il y eut des mouvements anti-sémites qui furent funestes aux Juifs dans plusieurs villes de la partie ouest de la Galicie polonaise.

LA HONGRIE REPUBLIQUE

(Presse Canadienne)
Copenhague, 19.—Une dépêche de Budapest reçue ici annonce que dimanche on a proclamé formellement la république hongroise. Le comte Michael Károlyi a déclaré qu'il était personnellement sympathique au gouvernement du peuple hongrois.

RENDU SAIN ET SAUF A NEW YORK

(Presse Canadienne)
New-York, 19.—Le navire "Orion" est arrivé de Liverpool avec des passagers, des mailles et une cargaison.

NOYÉ



Le jeune Elzéar Pichette, de l'île d'Orléans, trouvé noyé à Ste-Anne-de-la-Pocatière

ON AVAIT CRU A UN MEURTRE

(Du correspondant du "Soleil")
Ste-Anne-de-la-Pocatière, 19.—La découverte, hier, du cadavre du jeune Elzéar Pichette, ce navigateur de l'île d'Orléans, qui s'est noyé il y a environ un mois, a été trouvée près de la grève, hier, comme "Le Soleil" le disait hier.
Le coroner Vézina, de Saint-Alexandre a tenu une enquête, hier après-midi, et les jurés en sont venus à la conclusion que c'est une mort purement accidentelle.

Le corps était tout couvert d'echymoses. Un cadavre avait été arraché à la grève par les vagues et les gens qui le virent tout d'abord, lancèrent les hauts cris d'effroi, croyant que les marques trouvées sur le corps étaient des traces de coups. On chuchotait même le mot de meurtre, mais il a été clairement établi que le jeune homme a été ainsi marqué alors qu'il était ballotté par les flots.

Le corps du jeune noyé a été emmené hier par son père, pour inhumation à Ste-Famille, Ile d'Orléans.

GOELETTE ECHOUÉE A F-X-RIVER

(Du correspondant du "Soleil")
Gaspé, P. Q., 19.—Un grand voilier de Québec s'est jeté à la côte, hier, dans l'après-midi, et il est maintenant échoué sur les rochers.
Il sera une perte totale avec toute sa cargaison.
L'équipage, d'après ce que j'ai pu apprendre, s'est sauvé à la nage, après avoir enduré d'effroyables souffrances et la population de la côte les a secourus du mieux qu'il a été possible.
Je n'ai pu savoir le nom de la goelette.

UN DRAPEAU GAGNE PAR LORETTEVILLE

(Du correspondant du "Soleil")
Loretteville, P. Q., 19.—Loretteville a mérité son drapeau d'honneur pour la souscription à l'Empire de la Victoire.
Elle s'était assigné \$2,400 mais a souscrit \$3,000.

DES TROUBLES A BERLIN

(Presse Associée Canadienne)
Berlin, 19.—(via Amsterdam).—A la suite d'une attaque contre les quartiers généraux de la police et de la résistance de celle-ci aux soldats, 16 membres de la police furent exécutés.

LA "MARSEILLAISE" A BERLIN

(Presse Associée Canadienne)
Berlin, 19.—(via Amsterdam).—Pour la première fois depuis la création de l'Empire allemand, une fanfare allemande en tête d'une procession a joué la "Marseillaise" cette semaine.

RENDU SAIN ET SAUF A NEW YORK

(Presse Canadienne)
New-York, 19.—Le navire "Orion" est arrivé de Liverpool avec des passagers, des mailles et une cargaison.

4 JOURS EN DERIVE DANS LE GOLFE

Le "Lake Manitoba", qui était conduit à Halifax pour subir des réparations, s'en va à la dérive et est remorqué au bout de quatre jours après avoir essuyé une formidable tempête.

(Du correspondant du "Soleil")

Halifax, 19.—Le vapeur "Lake Manitoba", à eu depuis quelques temps des aventures terribles qui l'ont mis dans un grand danger. Il vient d'arriver ici après un voyage mouvementé, après avoir passé quatre jours à la dérive.
On se rappelle qu'il y a quelques semaines, à Montréal, le feu le ravagea jusqu'à sa ligne de flottaison. Il partit quelque temps après pour Halifax afin de subir des réparations considérables, mais avant d'arriver ici il a failli couler plusieurs fois. Séparé du navire qui le remorquait il est parti à la dérive, au milieu d'une grosse tempête et de la grosse mer. Pendant 4 jours, ce fut des instants d'angoisses terribles, mais finalement il fut conduit ici, sans qu'il n'y ait eu de pertes de vie.

Après avoir été ravagé par le feu à Montréal, le "Lake Manitoba" fut vendu à la Canada Steamship Co. On décida de l'envoyer à Halifax pour être réparé et le "Lord Strathcona" fut chargé de le remorquer.

En passant à l'île-aux-Grues, son hélice se brisa et le navire fut arrêté à la Malbaie. A cet endroit une bouillie qui servait à chauffer le navire, fit défaut.

Le voyage vers Halifax fut repris, mais à une certaine distance de là, le "Lake Manitoba" et le "Lake Strathcona" se rencontrèrent et les deux navires se cassèrent et le "Lake Manitoba" partit à la dérive, le "Lord Strathcona" poursuivit son voyage pour se procurer de nouveaux câbles. A Halifax le "Strathcona" fut retardé quelque temps et le "Lake Manitoba" alla à la dérive pendant quatre jours.

On peut s'imaginer les heures d'angoisse que vécurent les membres de l'équipage du "Lake Manitoba", battu par les vagues, en pleine mer, houleuse et formidable.

D'ici on envoya des navires patrouiller au secours du malheureux navire qui arriva dans cette dernière ville, hier soir à 5 h.

A un certain moment les vagues avaient été si fortes au cours de ce voyage périlleux que l'équipage du "Lord Strathcona" jeta de l'épave tout autour du navire afin d'apaiser la mer.

Heureusement il n'y eut aucune perte de vie. Un télégramme reçu ce matin d'un membre de l'équipage du "Lord Strathcona" dit que les membres des deux équipages se portaient bien, mais qu'ils ont passé par des moments bien terribles.

MONTREAL A SOUSCRIT \$143,000,000

(Du correspondant du "Soleil")
Montréal, 19.—La ville de Montréal a souscrit \$143,000,000 pour l'Empire de la Victoire.
La province en dehors de Montréal, a souscrit \$32,000,000.

LE CALME REGNE EN AUTRICHE

Un correspondant dit que tout est calme dans l'ancienne monarchie.

42 HOMMES NOYES DANS LE GOLFE

(Du correspondant du "Soleil")
St-Jean, Terre-Neuve, 19.—De vous donner, il y a quelques jours, la nouvelle qu'on avait vu deux raquettes en dérive, sur les eaux mouvementées du golfe. Chacun des raquettes portait apparemment une vingtaine de naufragés.

DEPUIS CE MATIN LA, AUCUNE TRACÉ

de naufragés n'a été obtenue et il est plus que probable que les quelques 42 malheureux ont péri, vu les grosses tempêtes qu'on a eues depuis.

ON N'A ENCORE NOUVELLE QUE DES NAVIRES AIENT SECOURS DES NAUFRAGES.

Et on craint que tous sur les raquettes aient péri.

LA BARGE TREMBLAY EN PERIL

Ce navire québécois lance des appels de détresse, hier.— Il est pris dans l'affreuse tempête, en bas et rapporte qu'il a besoin de secours immédiats.

(Du correspondant du "Soleil")

Pointe des Monts, Côte Nord, 19.—Je viens de recevoir des appels de secours, de la part de la barge J.-A. Tremblay, de Québec. Cette barge a été prise dans la tempête terrible qui sévit depuis hier matin dans le golfe et elle lance des appels de secours.

Je ne sais au juste où elle se trouve, mais la demande de secours était pressante.

Depuis la réception de cette nouvelle, "Le Soleil" a télégraphié à nos correspondants, le long de la côte, mais comme les fils télégraphiques sont tous endommagés, il a été impossible de recevoir de réponses.

Il y a plusieurs vaisseaux dans le bas du fleuve et dans le golfe, au jour d'hui, de sorte qu'il n'y a pas de danger immédiat pour l'équipage du "Tremblay".

ELLE EST ECHOUÉE

(Du correspondant du "Soleil")
Ste-Anne-des-Monts, 19.—La barge J.-A. Tremblay, qui a été jetée à terre en bas de la Côte Nord, Gaspésie.

LES VOLEURS DE BANQUE A LA BEAUCHE

(Du correspondant du "Soleil")
St-Joseph de Beauce, 19.—Une sentence devait être prononcée au jour d'hui, par le magistrat Philias Coriveau, dans l'affaire du vol de la banque Nationale de Scott, mais comme il est impossible au juge et aux avocats de se rendre ici, à cause de la tempête, tout a été ajourné au 29 courant.

EXPORTATION DES FRUITS

Toutes les restrictions sont enlevées de ce commerce, au pays

FELI CITATIONS AU ROI GEORGE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 19.—Le bureau des vivres du Canada annonce que l'administration des vivres du Canada a avisé le Canada que toutes les restrictions sur l'exportation des fruits au Canada à l'exception des pêches, des pommes et des prunes, ont été levées. Les importateurs canadiens cependant doivent se munir d'un permis d'importation du bureau des vivres du Canada.

LE CALME REGNE EN AUTRICHE

Un correspondant dit que tout est calme dans l'ancienne monarchie.

42 HOMMES NOYES DANS LE GOLFE

(Du correspondant du "Soleil")
St-Jean, Terre-Neuve, 19.—De vous donner, il y a quelques jours, la nouvelle qu'on avait vu deux raquettes en dérive, sur les eaux mouvementées du golfe. Chacun des raquettes portait apparemment une vingtaine de naufragés.

DEPUIS CE MATIN LA, AUCUNE TRACÉ

de naufragés n'a été obtenue et il est plus que probable que les quelques 42 malheureux ont péri, vu les grosses tempêtes qu'on a eues depuis.

ON N'A ENCORE NOUVELLE QUE DES NAVIRES AIENT SECOURS DES NAUFRAGES.

Et on craint que tous sur les raquettes aient péri.

SPORT

L'Association de quilles de la cité et du district de Québec publie son programme officiel—Quatre clubs seront en lice dans chaque classe—Dempsey gagne encore promptement la victoire—Les raquetteurs des Zouaves ont de l'enthousiasme—Le club Canadien est encore incertain—Querrie s'explique clairement.

LES QUILLES

PROJET OPPORTUN

L'Association de quilles de la cité et du district de Québec, évidemment résolue d'améliorer la marche de ce jeu dans le territoire où elle a autorité, projette de prendre le contrôle de tous les trophées de championnat, notamment les coupes Paquet, La-hance et Leclerc.

Les syndics nommés pour ces prix ne s'en occupent plus.

C'est là une bonne raison pour justifier l'initiative citée plus haut. Il y a bien trop de gens à Québec et ailleurs, qui acceptent des charges honorifiques ou autres sans avoir les capacités ni la volonté de les remplir.

PROGRAMME OFFICIEL

Les listes de joutes que nous donnons, ci-dessous, sont celles régulièrement adoptées par l'Association de quilles de la cité et du district de Québec:

Classe A, saison 1918-19

25 nov., 13 janv. 1919, 24 fév.	Lévis	vs	Frontenac
2 déc., 20 janv., 3 mars	Frontenac	vs	Victoria
9 déc., 27 janv., 10 mars	Victoria	vs	Lévis
16 déc., 3 fév., 17 mars	Frontenac	vs	Olympia
23 déc., 10 fév., 24 mars	Victoria	vs	Frontenac
6 jan., 17 fév., 31 mars	Lévis	vs	Olympia

Classe B, saison 1918-19

26 nov., 14 janv. 1919, 25 février	Frontenac	vs	Chevalier
3 déc., 21 janv., 4 mars	Frontenac	vs	Olympia
10 déc., 28 janv., 11 mars	Chevalier	vs	Victoria
7 déc., 4 fév., 18 mars	Chevalier	vs	Frontenac
24 déc., 11 fév., 25 mars	Victoria	vs	Frontenac
7 janv., 18 fév., 1er avril	Victoria	vs	Chevalier
Frontenac	vs	Olympia	

POUR UN CHAMPIONNAT

Le club Olympia recevra le Frontenac, hier soir. Une joute s'engage pour la coupe Paquet, l'emblème du titre de champion de la cité de Québec chez les

LA RAQUETTE

DE L'AVANCEMENT

La récente assemblée générale du club "Le Zouave" a été enthousiaste. La fin de la guerre donne de meilleures perspectives. On s'occupe de recruter d'autres membres.

Il fut décidé, à cette réunion d'organiser un échiquier qui sera fait le 9 décembre prochain.

Une assemblée de la direction de ce club sera tenue, vendredi prochain.

LA BOXE

UNE COURTE BATAILLE

Philadelphie, Penn., 19.—En deux minutes et seize secondes, Jack Dempsey a mis Dan "Porky" Flynn hors de combat, hier soir.

Le pendant n'eut pas la moindre chance de gagner.

Cette rencontre était limitée à six rondes, mais Flynn ne put résister même la durée de la première.

Dès le début, Dempsey donna une série de coups de droite et de gauche au corps de son adversaire ainsi qu'à la tête. Flynn tomba à travers les câbles. Quelques instants après, Dempsey triompha en portant un coup de gauche, en crochet, à la mâchoire.

NOTES

La réouverture des salles de billard, le dimanche, à Québec, cause du contentement légitime, chez les adeptes de ce populaire jeu d'intérieur. Il était pour le moins illogique de refu-

équipes de trois hommes. L'Olympia fut vainqueur par 149 points de majorité. La victoire ne se décide point par la majorité des parties au sujet dudit trophée.

Voici les résultats individuels de cette joute:

Frontenac	161	183	184	528
G. Boyle	161	183	184	528
T. H. Fortier	136	157	148	441
E. Gagnon	167	168	131	466
Olympia	464	508	463	1435
E. Philipe	178	158	180	516
H. Grenier	154	155	151	460
A. Wright	155	232	221	608
	487	565	552	1584

seule exception que les gagnants de ces séries joueront "deux dans trois" pour mériter la palme.

Il est possible à propos de donner quelques réminiscences des championnats passés, afin d'intéresser les amateurs dans ces heures d'attente. Nous parlerons quelque peu des clubs champions depuis un an, c'est-à-dire depuis la formation de notre ligue professionnelle.

Les trois équipes qui formeront probablement le circuit de l'Est, ont remporté chacune deux championnats, à savoir: Ottawa 1911-1915, Canadien 1916-17 et Toronto 1914-1918.

Le Canadien possède cependant l'unique record d'avoir figuré dans quatre grandes finales, il fut en effet, défait deux fois par Toronto en 1914-1918, à part ses deux victoires.

Le Wanderer a aussi établi un record des premières saisons, alors qu'il termina avec un pourcentage de 925, gagnant 11 joutes sur 12 rencontres. Ce record ne fut jamais battu.

Le Québec et le Canadien sont les deux clubs qui ont remporté le plus grand nombre de victoires pour une saison avec 16 chacun. Le Ottawa, enregistrant 123 points pendant la saison 1910-11, a fait aussi un record.

Le club Québec a deux championnats à son crédit.

Dans l'Ouest, la lutte fut aussi très vive, pour les différentes saisons, et cinq équipes se sont partagées les sept championnats de cette ligue.

Les clubs Québec, Canadien et Victoria ont remporté chacun deux championnats en autant d'années consécutives.

Suivent les listes des champions de nos deux grandes ligues professionnelles, la N. H. A. et la P. C. H. A. La première nommée avait cependant suspendu ses opérations l'an dernier et était remplacée par N. H. L.

Les champions:

Dans la N. H. A.

	G.	P.	Fr.	Cr.	Pe.
1909-1910—Wanderers	11	1	91	41	325
1910-1911—Ottawa	13	3	123	69	812
1911-1912—Québec	10	8	86	92	555
1912-1913—Québec	16	4	111	74	800
1913-1914—Toronto	13	7	93	65	650
1914-1915—Ottawa	14	6	73	65	700
1915-1916—Canadien	17	6	104	76	691
1916-1917—Canadien (1ère série)	7	3	90	80	700
1916-1917—Ottawa (2ème série)	8	2	63	22	800
1917-1918—Canadien (1ère série)	19	4	82	47	714
1917-1918—Toronto (2ème série)	5	3	37	34	825

En 1917, le Canadien vainquit Ottawa par 7 à 6 en deux parties et l'an dernier il fut défait à son tour par Toronto.

Dans la P. C. H. A.

	G.	F.	Pr.	Cr.	Pe.
1912-1913—Victoria	9	6	78	77	600
1913-1914—Victoria	10	5	68	56	466
1914-1915—Vancouver	13	4	115	71	764
1915-1916—Portland	13	5	69	50	722
1916-1917—Seattle	16	8	125	88	667
1917-1918—Vancouver	16	8	125	88	667

"Le Canada".

ser une tolérance accordée pour le sport des quilles.

—Fatsy Cline, un rival de Benn Leo nard, a été sérieusement blessé sur la rue, par une automobile.

—Dick O'Brien, de Lewiston, Maine, dont une dépêche de la semaine dernière annonçait la mort était un fort pugiliste poids moyen, il y a deux décades. Il fit partie nulle avec "Mysterious" Billy Smith, en 1894; la rencontre fut de dix rondes.

—Des journaux de Londres rappellent avec enthousiasme que le maréchal Foch fut un adepte sérieux du golf.

—Les principaux intéressés dans les ligues majeures se inquiètent des menaces de celles de classe mineure. Ils ont le contrôle financier en leur propre faveur.

—Cobb est le premier des frappeurs, dans l'Amérique de 1918. Sa marque est de .382 pour 111 joutes. Il est allé 421 fois au bâton, a fait 83 points et 101 coups sûrs. Le club Cleveland est le premier au bâton, avec un chiffre de 261 pour 129 parties.

—Si les magnats des ligues Américaine et Nationale acceptent les suggestions de la Commission Nationale de baseball les équipes se composeront de dix-huit seulement l'an prochain. La Commission a aussi décidé d'imposer une amende à trois hommes du Boston Red Sox qui ont pris part à des joutes d'entraînement après les séries mondiales d'automne dernier. Ces joueurs sont A. Strunk, Joe Bass et W. Sebring.

—Kennedy confirme, dans un journal de Montréal, la nouvelle que nous avons publiée le 9 du courant, au sujet de l'option du Canadien sur l'Arena de Québec. Percy Quinn et Livingstone font l'aveu que c'est vrai. Ces deux hommes s'étaient vendus d'avoir cet avantage.

—Hamilton se soucie fort peu que la nouvelle ligue senior ait un club.

—Percy Quinn et Livingstone commandent à négocier avec l'Alouette.

—Dans une joute au profit de l'Armée américaine, le club de football de la "Bethlehem Steel Co." champion des États-Unis, a défait celui de Toronto, par 3 contre 1, au parc de Harrison, N.-J. La visite sera rendue le 30 du courant.

—Le désordre dans les services d'électricité, de gaz, etc., nous force à retarder la publication de plusieurs matières, notamment un rapport concernant le Club Huron.



MARLEY 2 1/2 Pcs
DEVON 2 1/2 Pcs

**FAUX-COLS
ARROW**

CLUETT PEARBY & CO., of Canada, Limited

Pommes ! Pommes !!

100 barils de pommes de provision:
Russell, Gr. ening, Baldwin.
Stark à 10 baril \$3.90

ENEZ LES VOIR

ART. THIVIERGE

368 rue St-Joseph 19-21-22

**Bière & Porter
Doux
BOSWELL'S
Brevages Excellents
En Vente Partout**

Pardessus d'automne

et hiver pour hommes, jeunes gens et garçons, ainsi que habillements, assortiment considérable; nous avons aussi des capots en chat sauvage, en chèvre rasée et en chien ou loup noir; capots en drap noir avec collets en mouton de Perse et en loutre, doublés en pelleterie. Capots en Mackinaw et pantalons, chapeaux, calottes et casques en pelleterie pour tout les goûts; gants, mitaines, sweaters, chandails, foulards en laine et en soie; couvertures en laine grises et blanches, valises, satchels, sac de voyage; chemises, camisolles, caleçons de la célèbre marque Wolsley et Stanfield dans les grandes et petites grandeurs (extra), pardessus et habillements pour gros hommes, une spécialité chez

EDMOND BELANGER & CIE

29 rue Notre-Dame
Basse-Ville

Québec.
19-21-22-23-24

INDUSTRIES
NOUVELLES
A QUEBEC

La ville demandera à la Législature de lui donner les pouvoirs requis pour attirer dans ses murs des industries nouvelles. — Le comité des amendements à la charte a étudié la question hier soir.

A la prochaine session de la Législature, la ville va demander des pouvoirs très étendus, afin de lui permettre de prendre les mesures nécessaires pour encourager les nouvelles industries à venir s'établir ici.

Le comité des amendements à la charte, présidé par l'échevin Bédard, hier soir, a étudié la question, après que le maire Lavigne l'eût soulevée.

Comme le fit observer M. Lavigne, ailleurs, on accorde des bonus, on donne des terrains, on va même jusqu'à construire les usines pour les nouvelles industries qui veulent s'établir. En certains villes, à Fernham, entre autres, on donne un bonus de 5 pour cent sur le montant des salaires payés.

Afin d'être complètement renseigné sur ce qui se fait ailleurs, le comité a chargé le greffier de la ville M. Chouinard, d'écrire à M. Lighthall, de l'Union des Municipalités Canadiennes, lui demandant les informations nécessaires. On écrira aussi, dans les prochains jours, à des villes où l'on connaît les moyens que l'on prend pour attirer des industries. L'on s'adressera ensuite à la Législature pour avoir tous les pouvoirs voulus.

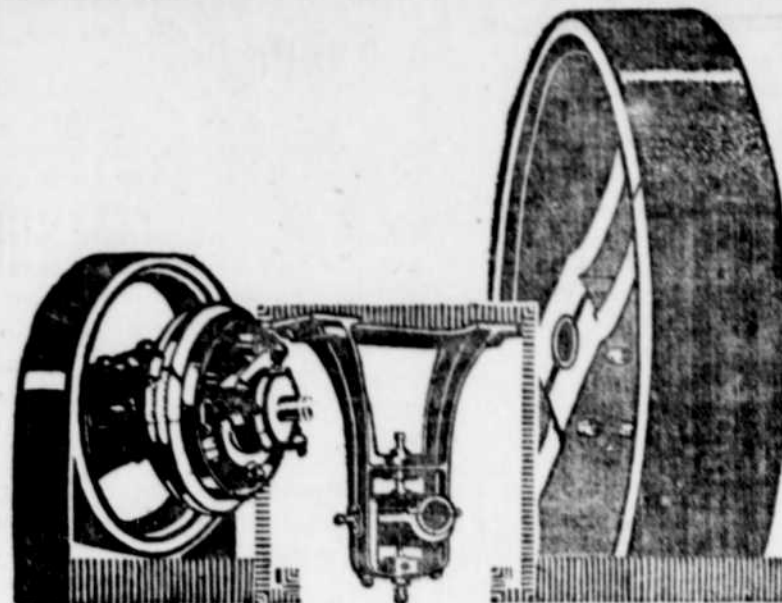
La ville veut
emprunter

(Suite de la page 8)

de la rue St-Valier formant un total de \$205,000 et la balance, soit \$69,000, pour travaux généraux dans la ville.

Le projet d'emprunt, tel que soumis en premier lieu, pourvoyait à une somme de près de \$700,000, dont \$580,000 pour travaux de chemins, d'après un estimé de l'ingénieur en chef de la ville, \$6,000 pour la rue St-Valier et \$54,000 en dépenses de guerre, mais comme nous le disons plus haut, ce montant a été réduit à \$274,000, sur un amendement de l'échevin Martin, à la suite d'une proposition qui avait été faite par l'échevin Collier, pour que le montant de l'emprunt fût limité à \$200,000 seulement, savoir: \$70,000 pour le chemin de Beauport, \$54,000 pour dépenses de guerre, comprenant \$5,000 pour débentures de Limoilou, \$20,000 pour le département de l'aqueduc, \$50,000 pour travaux généraux et \$6,000 pour la rue St-Valier.

D'après la proposition de l'échevin Collier, le chemin de Beauport n'était pas inclus et la somme pour travaux

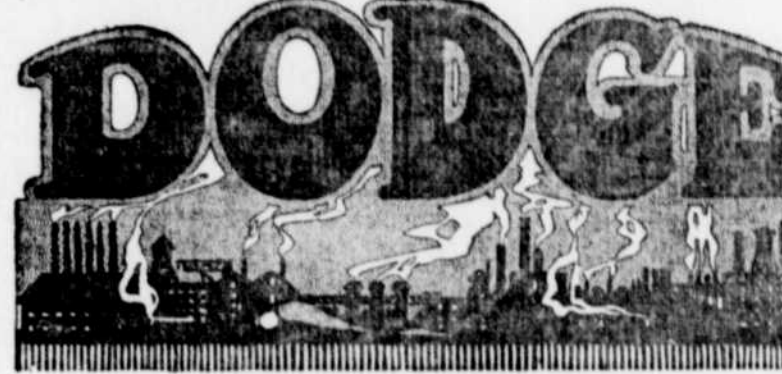


L'avantage de faire des affaires avec nous c'est que dans le cas où vous avez besoin de quelque chose tout d'un coup vous pouvez l'avoir tout de suite.

Nous sommes pour tout de bon dans l'industrie des Appareils pour la Transmission de la Force. Nous gardons à notre fabrique et à nos entrepôts un assortiment considérable de Poulies en Bois par sections, Poulies en Fer, Manchons d'Embrayage à Friction, Chaises Universelles, Arbres de Couche en Acier, Chaines et Roues Dentées, tous de la marque Dodge. Il se trouve en outre chez quelque quarante-six entrepreneurs au nombre desquels figure la firme dont vous voyez le nom et l'adresse au bas de cette annonce, une bonne provision d'appareils Dodge pour répondre aux demandes locales.

Quand nous parlons du Service Dodge nous ne lançons pas la phrase vide de sens. Nous livrons les Appareils de Transmission de Force de la façon et à l'endroit que nous indiquent les clients.

Téléphonez à notre entrepreneur votre prochaine commande de poulies.



F. H. Andrews & Fils (Enrg.)
TEL. 105 ET 526 253 ST-PAUL
ENTREPRENEURS POUR QUEBEC ET LE DISTRICT

généraux était réduite de \$19,000.

La discussion a été assez longue sur cette question, et il fut nécessaire de prendre le vote, mais l'échevin Martin l'emporta, ses collègues les échevins Mercier et Albert Bouchard ayant voté avec lui, tandis que l'échevin Collier votait seul contre l'amendement.

IL NE VOULAIT PAS EMPRUNTER

Bien qu'il fût le proposeur de l'amendement, l'échevin Martin était contre tout emprunt, cette année, chose qui eût été impossible, à cause des travaux absolument nécessaires qu'il faudra faire, mais il expliqua que puisqu'on décidait d'emprunter, on devait mettre un montant pour le chemin de Beauport comme pour le chemin de Beauport qui sont dans un état impraticable et dangereux.

On avait songé de mettre, dans la demande des nouveaux pouvoirs d'emprunt, une somme de \$5,000 pour payer la souscription de la ville en faveur des huttes de l'Armée, mais comme la guerre est pratiquement finie et qu'on

ne sait pas si le montant doit être payé, la question a été laissée pendante.

L'échevin Fiset a fait connaître sa manière de voir sur les emprunts: "Moi, je suis absolument contre tout emprunt, sauf pour ce qui est le plus urgent. Pour ma part, je comprends que la guerre est finie, mais je ne connais pas les secrets de l'avenir. Je ne sais pas si la prospérité va nous revenir au galop et je crois que, dans les circonstances, nous devons être très prudents. Je craindrais que ce ne serait pas bien vu de nos électeurs."

CE QU'IL IMPORTE DE FAIRE.

"Depuis trois ans, déclara le maire, le conseil a emprunté très peu: nous n'avons emprunté que pour ce qu'il y avait de plus urgent et même, des travaux urgents ont été laissés de côté. Je comprends qu'il est impossible de songer à donner suite au rapport de M. Baillargé et il est inutile de penser aussi à emprunter \$500,000 à \$700,000, mais il y a des travaux de chemins dans les nouveaux quartiers, l'intro-

duction de l'eau dans les nouvelles rues, le drainage et le reste.

"Je crois que si on limitait les emprunts au tiers, soit \$200,000, incluant \$70,000 pour le chemin de Beauport, ce serait suffisant pour cette année.

L'échevin Albert Bouchard s'est déclaré absolument favorable aux travaux du chemin de Beauport qui s'imposent, parce qu'il faudra les faire tôt ou tard, et de plus, comme la chose a été établie par l'ingénieur de la ville, on dépense des argent inutilement en ne faisant que le réparer. Dans l'état actuel, ce chemin est impassable.

Récompense

Connaissez-vous cet homme?

Hauteur: 6 pds 1 pou.
Pesanteur: 145 livres.
Visage: Minee.
Traits: Saillants.

Description: La dernière fois qu'on l'a vu il s'en allait à l'hôpital. Il pesait d'ordinaire 185 livres, avait le teint vermeil, bon appétit et de l'enthousiasme pour travailler. Il y a six mois le mouvement de ses intestins commença à être irrégulier. Il prend des pilules, perd du poids—le mouvement de l'intestin reste irrégulier. Il prend des selles—résultats violents. Se fait examiner par un médecin: le docteur diagnostique un cas d'auto-intoxication, causée par les déchets de la nourriture accumulés et en putréfaction dans le gros intestin; il dit que les pilules et les purgatifs lui ont affaibli les muscles intestinaux au point que ces derniers ne veulent plus fonctionner. L'homme proteste violemment en disant qu'il n'est pas malade. Le docteur rétorque qu'il est malade depuis que ses intestins ont commencé à être irréguliers. Il prescrit un repos complet et le traitement au Nujol. Il dit que s'il avait cultivé des habitudes de régularité à l'aide du Nujol, il ne se serait aperçu de rien—maintenant, cependant, il est une victime toute désignée de l'empoisonnement qu'il a laissé s'établir en lui.

R. COMPENSE: Pour rendre la régularité à cet homme, la Nature offre la récompense de la santé et le retour à la pesanteur et à l'activité normales.

(Si vous êtes cet homme-là, allez chercher à la pharmacie la plus voisine une bouteille de



"Régulier comme une horloge"

Avis: Le Nujol ne se vend qu'en boîtes scellées portant la Marque de Fabrique des Laboratoires Nujol. Vous pourriez vous tromper si vous achetez ailleurs.

Faites demander la brochure instructive CHARLES GYDE & FILS

Casier postal 875, Montréal

AGENTS DES VENTES AU CANADA POUR LES

Laboratoires Nujol

CIE STANDARD OIL (NEW-JERSEY)

CITE DE NEW-YORK

CHÉMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRES DES TRAINS

QUEBEC-MONTREAL

7.10 a. m. semaine seulement.

1.15 p. m. tous les jours.

11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-TORONTO

8.40 a. m. tous les jours.

10.00 p. m. tous les jours.

10.30 p. m. samedi excepté.

Montréal - Winnipeg - Vancouver

Rappelez-vous de vous bien porter: évitez la contagion en faisant usage du SAVON DE SANTE LIFEBOUY antiseptique et adoucissant. Il est recommandé avec des laines érudites. En vente chez A.-A. Lacombe, 5 rue Turnbull, 68, 1922.

GRIPPE ESPAGNOLE

Mesures à prendre pour la prévenir et pour enrayer ses ravages

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessous, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

1°—Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; Cherchez d'autres sujets de conversation que la Grippe et observez le mieux possible les règles élémentaires d'hygiène.

2°—Évitez les foules, fuyez les réunions, les rassemblements, qui favorisent la contamination.

3°—Respirez l'air à pleins poulmons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.

4°—Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible.

5°—Choisissez une nourriture saine et de digestion facile et mastiquez-la convenablement.

6°—Lavez-vous toujours les mains avant les repas.

7°—Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, rige en sel est toute indiquée pour ces gargarismes), et faites avec des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide qui contient du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.

8°—Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'EAU PURGATIVE RIGA, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

L'illustre Dr. Metchnikoff a démontré que les maladies contagieuses attaquent de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'EAU PURGATIVE RIGA. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA MONTREAL

FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

Le placement de nos soldats!

Québec, 19 novembre 1918.

Une conférence de tous les premiers ministres du Canada s'est ouverte le 19 courant, à Ottawa.

On y discutera en général des questions se rapportant à l'après-guerre, mais le gouvernement d'Ottawa est particulièrement anxieux, paraît-il, que l'on s'occupe avant tout du placement des soldats revenus du front.

Les provinces ont pour cette fin, soumis différentes propositions qui seront étudiées au cours de la conférence.

Pour ce qui nous concerne dans Québec, le placement des soldats se simplifie, parce que nous n'avons probablement à pourvoir que dans les cas des soldats originaires de notre province. Il est peu probable que les soldats de langue anglaise, originaires d'Ontario et de l'Ouest aient l'intention de s'établir ici.

Pour occuper les militaires qui nous reviendront, deux propositions principales se présentent: l'établissement sur des lots de colonisation, et la carrière industrielle.

La première proposition concerne surtout ceux qui ont l'expérience de la terre, fils de fermiers ou de colons. Les premiers n'auront, pour la plupart, qu'à retourner sur la ferme, d'où on les a enlevés pour les enrôler. Leurs services sont indispensables à l'exploitation agricole qu'ils poursuivaient avant la guerre, et il n'y aura besoin d'aucune intervention gouvernementale pour leur trouver de l'emploi.

Certains fils de colons, habitués au défrichement, désireront probablement fonder de nouveaux établissements. Le gouvernement local a déjà décidé de leur offrir des lots gratuits, dans un endroit avantageux, que la commission du placement des soldats a approuvé. Des arrangements seront probablement faits pour offrir au gouvernement fédéral des garanties suffisantes sur les lots concédés en vue de couvrir les avances de fonds qu'il pourrait décider de faire, afin de passer les travaux de défrichement.

Nous ne croyons pas cependant qu'un grand nombre de soldats, parmi ceux même qui ont l'expérience de la colonisation, soient disposés à profiter des offres du gouvernement. La vie des champs et des tranchées, le séjour dans les villes, ont malheureusement modifié bien des tempéraments et changé bien des idées, chez les conscrits de la campagne. Nous entretenons de sérieuses craintes, pour une bonne partie de nos fils de fermiers et de colons revenus du front. L'attirance des villes aura sur eux plus d'emprise qu'on ne le croit, et nombreux, à notre avis, seront ceux qui, non seulement, ne voudront pas être colons, mais abandonneront la ferme pour se placer dans l'industrie.

Il faut, en effet, tenir compte des aptitudes nouvelles et diverses, que la vie militaire a développées chez un bon nombre de cultivateurs-soldats. Ainsi, certains d'entre eux sont devenus des mécaniciens et ils préféreront continuer ce travail, plutôt que de retourner aux champs.

Malgré notre vif désir de placer dans l'agriculture tous les soldats revenus du front, nous croyons que ce projet tient plutôt de chimère la que de la réalité.

L'industrie nous paraît préférable car objet, à l'agriculture, non parce qu'elle est meilleure et plus avantageuse, mais parce qu'elle sera préférée par les soldats eux-mêmes.

C'est vers cette carrière que beaucoup voudront s'orienter, et s'ils ne trouvent pas l'aide et l'appui requis pour se placer avec avantage ici, ils iront aux Etats-Unis, grossir le flot de nos compatriotes, qui ont passé la ligne 45ième.

Il ne faudrait pas se fourvoyer à la poursuite de théories, dans une question si grosse de conséquences. Vouloir forcer le goût des militaires, sur ce point, serait s'exposer à les voir s'esquiver. Ils seraient perdus pour le pays, en même temps que pour l'agriculture. Mieux vaut chercher à tirer le meilleur parti d'une situation délicate, mais qui n'est pas désespérée.

Dirigeons vers la terre tous ceux qui le désirent véritablement et qui offrent des garanties d'y demeurer; mais n'allons pas au-delà. Ce serait folie.

Les autres devront être aidés à poursuivre une autre carrière qu'ils préfèrent, et dans laquelle ils pourront mieux se rendre utiles.

Nous soumettons ces vues en toute sincérité et nous aimerions en même temps connaître l'opinion de nos confrères de la presse, sur un sujet aussi important.

Où nous en sommes!

Québec, 19 novembre 1918.

Au lendemain de l'armistice, nous nous associâmes à la presse du pays qui de façon presque unanime, réclamait du gouvernement Borden, la fin du pouvoir personnel en ce pays, et le retour immédiat au régime constitutionnel.

N'avions-nous pas le droit d'espérer que la démolition de notre constitution, opération entreprise à dessein par le gouvernement et dont la guerre ne fut que le prétexte, allait du moins cesser, avec la fin des hostilités, et que nous verrions renaître la liberté politique que nous avions perdue?

Pour donner le coup de grâce à "ce régime des ordres en Conseil", que nous avions trop longtemps subi, (forme odieuse et déguisée d'une tyrannie intolérable, plaçant entre les mains des ministres de la Couronne le pouvoir législatif qui ne doit appartenir qu'au Parlement), le moyen le plus sûr, le plus efficace, était incontestablement la convocation immédiate des chambres.

Interprètes fidèles du sentiment populaire, les grands organes de l'opinion publique, "le Globe", le "Star", le "World" de Toronto, le "Financial Times" de Montréal, pour ne mentionner que quelques journaux ministériels, lancèrent cet appel insistant sur la "nécessité urgente d'une session immédiate".

Les événements de ces derniers jours, en nous révélant la mentalité de nos gouvernants politiques, ne nous permettent plus de conserver l'illusion de l'abandon volontaire par eux des instruments qu'ils se sont forgés afin de mieux asseoir l'exercice de leur pouvoir arbitraire.

Ayant escamoté le pouvoir grâce à un coup de force, ils veulent aujourd'hui s'y maintenir en se servant du même moyen brutal. Voyez avec quelle silence le gouvernement a accueilli l'écou unanime du pays en faveur de la réunion des chambres.

Non-seulement celles-ci ne sont pas convoquées, mais pas une note officielle ne vient expliquer les raisons, s'il y en a, qui justifiaient un tel dédain, une telle arrogance.

Nous comprenons pour notre part la crainte du gouvernement de se présenter devant le Parlement.—Face à face devant les élus du peuple, il lui faudrait rendre compte de son administration. Il ne pourrait plus se dérober à la critique, en s'abritant, pour se justifier, sur le sacrifice des autres. Ayant complètement failli à sa tâche, cette obligation n'offre pas de perspectives bien brillantes! Aussi à l'heure de la grande liquidation, on préfère, dans de telles conditions, remettre l'échéance à plus tard. Ce n'est pas tout.

Le gouvernement depuis quatre ans, grâce à des lois d'exception avalées par sa majorité Parlementaire, était devenu roi et maître en ce pays. La fin de la guerre doit mettre fin à un régime basé sur la loi des mesures de guerre sur la loi des élections en temps de guerres sur toutes ces lois en un mot qui ont permis l'établissement d'une véritable autocratie en ce pays.

C'est le parlement en session, qui à défaut du gouvernement,

se doit de prendre l'initiative de les arracher de nos statuts; or, rappelons-nous que ce nivellement des pouvoirs, ce retour aux conditions d'avant-guerre, signifient le coup de mort à l'Unionisme, lequel n'aurait jamais vu le jour sans ces lois dévies pour l'incubation de cette monstruosité.

Devant ces conséquences inévitables, le gouvernement Borden, ayant l'instinct de conservation très développé, rejette l'idée que réclame l'opinion publique de ce pays.—une session immédiate ne nous paraît pas probable.—Le gouvernement seul, sans nulle consultation avec les mandataires du peuple, prendra donc les premières grandes décisions qu'exige la solution des graves problèmes de l'heure présente.

Les ministres s'en vont en Angleterre, s'arrogeant de droit de parler au nom du pays, de fixer, en collaboration avec nos alliés, les conditions de paix à imposer à l'Allemagne.—Et pour mieux étouffer les protestations que cette conduite pourrait susciter, le gouvernement feint de ne pas entendre l'appel qui lui est adressé, le Premier-Ministre et ses collègues, quittent le pays sans tambour ni trompette; le jour où le pays en est averti il se trouve déjà en face du fait accompli.

Voilà pourquoi nous n'avons su officiellement que le 16 novembre que le Premier-Ministre était parti d'Ottawa pour Londres le 8 du mois.

Cette fois, la crainte du sous-marin ne peut justifier ce silence et camoufler la manœuvre!

DANS ROULERS DELIVRE

Nous avons visité plusieurs familles de Roulers, écrit un témoin oculaire à "l'Indépendance Belge". Ces braves gens ne peuvent croire à leur bonheur. Car ces quatre années d'occupation ont été des années de vexations de toute espèce, de souffrances, et de privations sans nom. Souvent même de tortures sans pareilles. Je me dirige vers une maison de la "Hoogde Straat" (car les Allemands ont tout germanisé ici) qui me paraît habitée, de frappe. Une vieille femme ouvre l'huis. En voyant l'uniforme belge, son visage s'illumine; sa main se tend vers moi.

—Ah! c'est un de nos chers soldats! Chaque fois qu'on frappe à la porte nous sommes encore pris de frayeurs. Nous ne nous sommes pas encore faits à l'idée de la délivrance. Pendant quatre ans les sales Boches, "die vult moffen" ne sont venus que pour nous voler et nous martyriser. Elle s'efface pour nous laisser entrer et répond avec force détails aux questions que je lui pose. Au hasard de ses souvenirs elle cite des faits de 1914 ou d'ici.

—Alors, les Allemands vous ont tout volé?

—Oh! oui, mon bon monsieur; ils nous ont tout pris: ravitaillement, bétail, mobilier, tout tout! Quelquefois ils ne prenaient pas, ils échangeaient, et à la place de la farine américaine qui nous était donnée par le comité de ravitaillement et qu'ils emportaient, ils nous mettaient du son!

—Et le début de l'occupation?

—Ca, je ne l'oublierai jamais. On frappe, c'étaient les Boches. Personne n'osait aller voir. Alors je me décide, me disant qu'à une vieille femme, ils ne feront rien. J'ouvre la porte. Un officier se trouve devant moi. Sans un mot, il me jette contre le mur, entre dans la cuisine, fixe mon mari du regard, et lui dit: "Tu as un cepion." ("Du bist ein Spion"). Puis il le fait amener par la garde. Il a eu cinq jours de prison et j'ai dû verser 200 marks pour qu'on me le rende. Et puis, Monsieur, des perquisitions avaient lieu tous les jours.

Elles étaient faites par cinq de leurs pendardes, qui enlevaient tout: matelas, harnais, ours, jusqu'aux armoires des soldats. On avait beau tout cacher; ils le trouvaient quand même et non sans avoir saigné tout dans les maisons. Et les amendes de pleurer! Une fois, pour avoir conservé du lait chez moi j'ai dû payer 1500 marks et faire 15 jours de prison.

—La population était terrorisée? —On avait peur, certes. Pourtant on restait fier et patriote. Lors de l'offensive allemande de mars-avril 1915, des prisonniers français furent exposés à la Grand'Place. Le commandant allemand Prass, une vraie brute, était occupé à les insulter, quand passa le frère du chef de gare qui en voyant les Français se mit à crier: "Vive la France!" Frappe le glaive de coups de cravache; il frappa comme un fou furieux, ce jeune homme tomba par terre. Prass lui laboura la tête et le corps à coups de talons! Deux heures après notre malheureux compatriote était mort.

Le 19 octobre 1914, les Allemands ont brûlé 256 maisons. Mon frère et moi, nous étions chez moi, sous le prétexte connu: "Man hat geschossen!" On a tiré sur nous. Parmi les victimes se trouvaient Joseph Koopert, Henri Hoemert, Henri Crayennes, Joseph De Lan, Henri De Gers, Paul Desormaux. Un autre civil a été déporté en Allemagne pour avoir crié: "Vive la Belgique!"

Les Allemands, s'attaquaient-ils à notre avance? —Je crois bien que oui. Quelques jours, après les combats du 28, le Kommandant partit brusquement. Ce fut alors que revoler au peloton la soldatesque allemande commença le pillage et le sac systématique de la ville.

—Forçait-on les civils à travailler? —Oui, un jour même mon mari, ayant refusé de travailler fut battu. Peu après il eut la jambe cassée, mais les Allemands ne voulurent rien entendre, ils disaient que je n'avais qu'à aller travailler à sa place, si je ne voulais pas qu'on le fusillât. Alors, pendant 75 jours j'ai dû faire sans même être payée ou nourrie, un travail d'homme: je dus porter des obus à la gare.

Ensuite-ils toujours la chasse aux portraits du roi?

—Je crois bien. Mon fils portait le roi en broche. Un jour un soldat allemand lui dit: "Qu'est-ce que c'est ça?" "C'est le roi", répond mon fils. "Ach! ein König ohne Land!" (un roi sans royaume) s'écria le Boche. "Ja, maar dat is beter dan een keizer zonder verstant", riposte mon fils. (Cela vaut mieux qu'un empereur sans intelligence). Il avait 13 ans en ce moment, et il fut conduit en prison par six soldats balayettes au canon. Moyennant 500 marks nous le lui rendîmes. Le jour de leur départ, des Allemands sont venus dans la cour. Un soldat était en l'air, puis avança mon frère lui dit: "Du hast geschossen!" (C'est toi qui as tiré?). Mon frère prit la fuite, ce fut son salut.

Le séminaire malgré les efforts des pompiers brûle toujours. Tout près de là je suis fort aimablement reçu par toute une famille, les parents, les enfants et les petits enfants. Là encore je glane des détails sur les oppresseurs de Roulers. Il était notamment défendu d'avoir chez soi du café, du beurre, du lait ou du tabac. De nombreux civils avaient été condamnés à mort. Le 20 septembre pour y travailler. Tous refusèrent. On les retint captifs, mais pendant l'attaque de Moorslede, ils réussirent à s'échapper et à regagner Roulers.



LES DE MISERE A LE PREPARER

Tôt ou tard, il suffit d'une demi-minute pour avoir une tasse de café aromatique avec le café Borden de Borden. Préparez avec un café de qualité supérieure, du lait riche et du sucre pur. Une belle tasse de café fait un tasse. Remuez une fois la tasse. Ajoutez une demi-tasse de sucre et la tasse de la tasse ne le "Borden" ne le "Borden".

BORDEN MILK CO LIMITED
Montreal-Vancouver

Ajouter simplement de l'eau bouillante.

Contrôle G. raden des V. 1918, Licence 14-213.

Borden's Reindeer Coffee
Certains l'ont eu, d'autres...

La joie d'être délivré s'exprime par ces phrases: "Ces quatre années de vie maintenant de pain sec et d'eau, puisque vous êtes revenus!"

"Ils nous ont absolument tout pris. Nous devions chaque semaine livrer 1 kilo et demi d'orties par habitant. Cela leur était nécessaire pour la confection des vêtements. Ceux qui ne leur livraient pas les orties, payaient 20 marks. Un jour ma fille n'ayant pas ouvert assez vite la porte au poût d'un agent de leur police secrète, celui-ci se jeta sur elle et la battit violemment.

Notre voisin fut condamné à 15 ans de déportation parce qu'on trouva une arme chez lui; cette arme était un petit fusil de l'armée, le jouet de son gosse. Le vicar fut déporté parce qu'on trouva sur lui une proclamation lancée par des aviateurs anglais.

Mais comment faisiez-vous pour payer toutes ces amendes?

—Nous n'avions pas toujours de quoi les payer. Alors on nous jetait en prison.

A nous un peu de lard que leurs procureurs le comité de ravitaillement, les civils n'ont pas reçu à Roulers 2 kilos de viande par personne depuis un an.

Henri Marion fut fusillé par les Boches "parce qu'il surveillait la nuit son champ de pommes de terre". Sans commentaires, n'est-ce pas?

"LE CHATIMENT VIENDEFA" A DECLARE M. CLEMENCEAU

M. Clemenceau s'est exprimé en ces termes au cours de sa visite à Roubaix, en réponse au discours du maire:

"Je ne viens pas vous apporter des félicitations banales, mais seulement constater que vous avez fait votre devoir, tout comme les soldats qui luttent dans les tranchées.

"Mieux, au nom de la patrie, qui vous en remercie, vous avez fait, mais aussi, nous savons tout ce que vous avez souffert; c'est une grande page que vous avez écrite dans l'histoire de France, avec les humiliations, les trahisseries, les exactions que vous avez subies pendant quatre ans.

"Désormais, il nous faut plus que jamais rester unis devant l'ennemi, d'abord pour parachever l'œuvre de guerre et ensuite pour nous atteler à l'œuvre aussi ardue de la paix.

Les républiques anciennes se sont perdues à cause de leurs discussions intestines; nous avons failli subir le même sort. Que cette terrible guerre, qui laisse loin derrière elle tout ce que nous avons vu dans notre histoire, même les guerres de la Révolution, nous serve de leçon. Sentons-nous les coudes; ayons chacun nos préférences, mais respectons l'opinion d'autrui; qu'il n'y ait plus que des Français, tous frères, communiant dans la même amour de la patrie.

Puis, à Toureing, M. Clemenceau a prononcé un discours qui reproduit le "Journal de Roubaix".

Après avoir rendu hommage au maire, M. Dron, ému en son cœur, il conclut:

"Mais ne nous arrêtons pas aux personnages; ne nous arrêtons même pas aux grandes villes dont les populations ont souffert tant de souffrances, violent enfin flotter le drapeau tricolore sur les édifices principaux. Vous avez dit, monsieur le maire, les crimes monstrueux commis par nos ennemis, vous en avez fait ressortir l'horreur, et vous en avez réclaté le châtiment. Le châtiment viendra, j'en prends l'engagement au nom du gouvernement français. Oui, il y aura châtiment, non pas un châtiment de sauvages, mais un châtiment d'hommes civilisés, châtiment tout de même."



40,000 Canadiens blessés dans les deux derniers mois

L'armistice n'a pas mis fin à leurs souffrances

LA CROIX-ROUGE

peut encore aider

\$1,000,000

demandés pour les malheureux de la France ravagée. Pour les soldats et les marins blessés et convalescents.

\$100,000

pour réconforter les soldats

EN TOUT IL FAUT RECUEILLIR \$1,400,000 pour SAMEDI

Trois campagnes en une seule

Sept cents solliciteurs volontaires

Fonds de la Campagne Uni, les 20, 21 et 22 novembre

Faites-en vos jours d'actions de grâces.

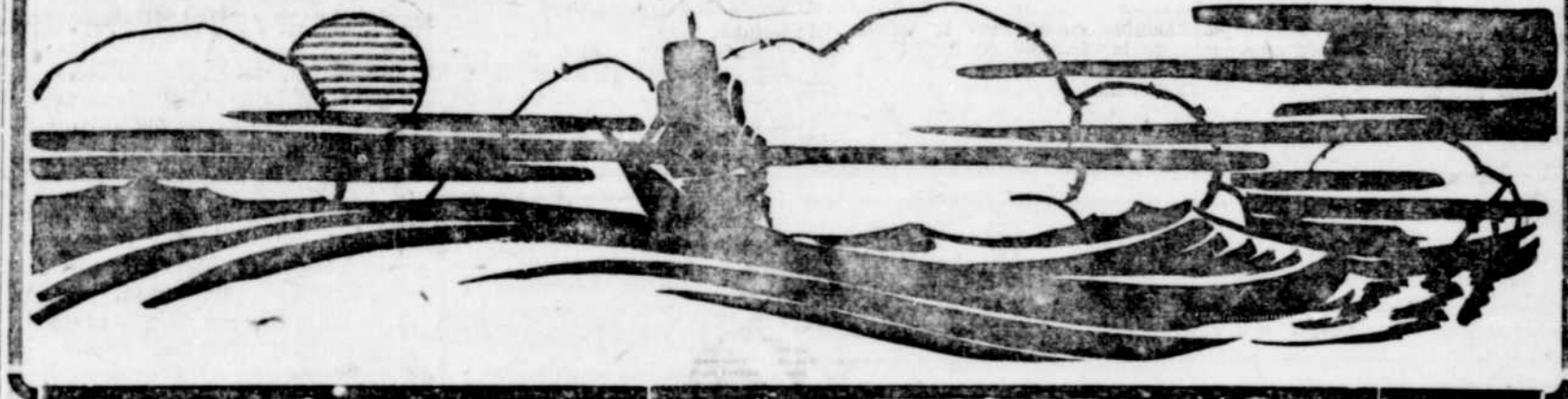
PATRONS HONORAIRES

Son Honneur le maire LAVIGUEUR, SIR GEORGES GARNEAU, NEUVILLE BELLEAU, J.-F. BURSTALL.

A. AMOS, P.-G. OWEN, J. LAIRD, J.-T. ROSS.

DR GRONDIN, H.-R. de ST-VICTOR, HON. A. TURGEON, F.-W. ROSS.

HERMAN YOUNG, I.-A. FORTIN, L.-A. CANNON, A. DROLET.



LES CAMOUFLAGES BOCHES D'APRES GUERRE

"L'Action Française" a été mise au fait de certaines manœuvres allemandes qu'elle dénonce en ces termes:

Certains réfugiés des pays réoccupés ont fait, en rentrant dans leurs foyers dévastés, une curieuse et probablement importante constatation à propos du pillage de leurs papiers.

Ils ont remarqué que les Allemands, laissant d'abord côté tous les papiers n'ayant pas trait à l'état des personnes, ont fait au contraire mains-basse sur toute pièce ayant un intérêt quelconque au point de vue de l'état-civil.

Un médecin, entre autres, a constaté que, parmi tous ses papiers et titres de famille laissés de côté par l'ennemi, avait seul disparu son diplôme de docteur auquel était épinglé son extrait de naissance.

Il est permis, étant donné le talent remarquable de camouflage que possède cette race infecte, de se demander s'il n'y a pas là une arrière-pensée qui serait celle-ci: "Le monde entier nous voit. Après la guerre, les moyens d'exploiter l'étranger nous seront chèrement mesurés. Usons donc de subterfuges."

LES FEMMES qui souffrent de

—lassitude, découragement et perte d'appétit trouveront une nouvelle force, confiance plus vive, meilleure santé et teint plus clair par l'emploi des Pilules Beecham. Elles vous apportent exactement le secours dont vous avez besoin et elles sont une aide naturelle de l'estomac, du foie, des intestins et du sang. Agissent doucement et infailliblement, sans amener d'effets désagréables ultérieurs. Employez les.

BEECHAM'S PILLS

elles valent une guinée la boîte

Des conseils d'une valeur spéciale pour les femmes envoient chaque boîte. Vendue partout. En boîte, 25c.

OUVERTURE DES ECOLES GRATUITES DU SOIR

Lundi le 18 nov. à 7 heures du soir

ECOLE DES GARÇONS

Aux écoles des Prêtres, rue St-Jean, coin des rues Grant et des Fossés. Limon: à l'école des Commissaires, coin des rues St-Louis et Montcalm; à l'école du Couvent de N.-D. du Chemin.

ECOLE DES FILLES

Aux écoles de Mile Séguin, 62 rue St-Bonaventure; Mile Lachance, 130 rue Kilmac; Mile Tardif, 238 rue Hermine; Mile Croisau, coin des rues Desrochers et Franklin.

—18h-6h. TH.-G. ROULEAU, ptre, Directeur.

Théâtre Victoria

AUJOURD'HUI

Mae Marsh

—DANS—

"HIDDEN FIRES"

Vue de Zeppelins et Mutt & Jeff

PRIX ORDINAIRES

POUR MERCREDI

Theda Bara

—DANS—

"CLEOPATRE"



Le plus splendide spectacle qui ait jamais été représenté

Matinées - - 15c

Soirées - - 25c

"LA VIE CANADIENNE"

Revue hebdomadaire illustrée, publiée à Québec le jeudi et en vente, dans tous les dépôts de journaux, à 10 sous l'exemplaire. Abonnement, \$4.00 par année.

LISEZ-IA ET FAITES-IA LIRE

Toutes nos félicitations aux officiers et membres de l'Union nationale des ouvriers de la rive sud et aux meilleurs coustiers pour le succès de leur projet d'une école de métier.

OBLIGATIONS MUNICIPALES

PRETEZ VOTRE ARGENT AUX MUNICIPALITES de la Province de Québec

6%

C'est le placement le plus sûr. Mon. Ad. Turgeon, président. J.-H. Bouché, directeur général. ADRESSEZ-VOUS A

PROVINCIAL SECURITIES LTD

105 COTE DE LA MONTAGNE

En nous téléphonant, votre commande d'obligations de premier choix, nous vous enverrons un prospectus de SAVON SUNLIGHT. Un autre ne peut s'acquiescer en fait de qualité.

A. Grenier, épicer, 94 rue St-Jean, tel. 1247.

"Cascarets pour les chers a maman"

Les mères prudentes savent que dans la maison les Cascarets fournissent le moyen d'avoir moins de maladie, de misère, de soucis, de dépenses. Quand un des enfants a la langue blanche, l'haleine fétide, l'estomac aigre ou s'il a le rhume, un Cascairet ne tarde pas à chasser de façon inoffensive les poisons hors du foie et de l'intestin, et l'enfant revient alors à la santé—10 cents la boîte seulement.



AUX MERES! Bien que les enfants détestent l'huile de ricin, le calomel, les pilules et les laxatifs, ils aiment réellement à prendre des Cascarets, parce que ces derniers goûtent le bonbon. Les Cascarets chassent sans douleur ni colique de l'estomac, du foie et de l'intestin de l'enfant la vilaine bile, les fermentations aigres et le poison de la constipation. Les Cascarets ne déçoivent jamais la mère alarmée. Chaque boîte de dix cents contient les instructions pour les enfants âgés d'un an en montant.

N'Hésitez
Pas...L'économie avec ce Thé
est plus grande qu'avec
tout autre thé au monde.

"Irréprochable" de qualité

Qu'en Paquets
ScellésDemandez-le...
Assurez-vous de l'avoir.

PAS DE DIPLOMATES

BOLCHEVICK

Bâle, 19.—Les autorités allemandes, d'après une dépêche de Berlin, ont avisé le gouvernement bolchevik russe de ne pas envoyer de représentants en Allemagne.

D.D.D.

La lotion liquide contre le
mal de peau

Nous avons en connaissance de tant de cures remarquables grâce à cette lotion d'huile que nous vous en offrons une bouteille avec la garantie que si elle ne fait pas la même chose pour vous, il ne vous en coûtera pas un sou.

W. BRUNET & CIE, J.-E. LIVERNOIS limités, 1010, J.-E. LIVERNOIS, pharmacien, Québec.

—Les ouvriers non-syndiqués ont le droit de rallier sans plus de retard le mouvement unioniste, car l'union est leur seule sauvegarde.

Filles! Essayez ceci!
Vos cheveux seront
fournis et ondules

Toutes les parcelles de pellicules disparaissent et les cheveux cessent de tomber.

Passez un linge humide dans vos cheveux pour en doubler en le disant la beauté

Un "nettoyage à la Dandérine" suffit pour rendre vos cheveux légers, ondules, soyeux, abondants et les faire paraître aussi doux, aussi lustrés et aussi beaux, que ceux d'une jeune fille. Essayez simplement ce qui suit—imitez d'un peu de Dandérine un linge que vous vous passez avec soin dans les cheveux méchés par mèche, ce qui les débarrasse de la saleté, de la poussière et de l'excès d'huile et au bout de quelques instants seulement vous en avez doublé la beauté.

Outre qu'elle embellit tout de suite la chevelure, la Dandérine dissout toutes les parcelles de pellicules; elle nettoie, purifie et renforce le cuir chevelu, fait cesser à jamais la démangeaison et la chute des cheveux.

Mais ce qui vous plaira davantage sera de constater après en avoir fait un usage de quelques semaines qu'il vous pousse sur tout le cuir chevelu des nouveaux cheveux—l'abord fins et comme un duvet—c'est vrai—mais des cheveux tout à fait nouveaux. Si vous vous souciez d'avoir des beaux cheveux soyeux en abondance, vous ne manquerez certainement pas de consacrer quelques sous à l'achat d'une bouteille de Dandérine Knowlton à la pharmacie ou au comptoir d'articles de toilette et d'en faire tout simplement l'essai.

Conservez vos cheveux! Embellissez-les! Vous vous direz que c'est là le meilleur argent que vous ayez jamais dépensé.

—L'économie que nos jeunes ouvriers en prennent note, est plus que jamais nécessaire à l'ouvrier qui veut réussir.

Calmez la douleur
du rhumatisme

Une seule application de Liniment Sloan le soulagera

C'est le contre-irritant le plus populaire du monde dans les cas de douleurs lancinantes, de ces nombreuses attaques externes qui font souffrir de temps à autre tous les hommes, les femmes et les enfants. En pénétrant sans froter, l'aide à chasser la congestion, par son action réchauffante qui procure bien-être et confort. Il ne tarde pas à faire du bien. Il ne tache pas la peau. En vue de l'économie ayez-en dès aujourd'hui une grosse bouteille. Tous les pharmaciens en ont à vendre. 30c., 60c., \$1.20.

Sloan's
Liniment
Kills Pain

**POELES
A CHARBON
A BOIS
A GAZ
— ET —
ELECTRIQUES
AU PLUS BAS PRIX**

Très grand assortiment

Mechanics Supply Co. Ltée

80-90 RUE ST-PAUL

L'ESPRIT
DE L'ECONOMIE
CHEZ L'ENFANT

Le mouvement des timbres d'épargne va s'ouvrir au Canada.—On va donner à l'enfant, surtout à l'écolier, le goût de l'épargne.—Une idée superbe et pratique des Etats-Unis.

Maintenant que l'Emprunt de la Victoire est souscrit avec un succès inespéré, on peut annoncer, sans doute, qu'une grande campagne éducative sera entreprise dans toutes les écoles du Dominion.

On songe à développer d'abord chez les enfants l'habitude inconnue de l'économie. A cet effet on instituera, à l'instar des Etats-Unis, des timbres d'épargne, "savings stamps". Les enfants, par ce moyen, économiseront leurs sous. Et c'est ainsi, peut-être, que sera créé chez nous la petite épargne, le bas de laine.

C'est par cette habitude générale d'économie que nous pourrions nous remettre de la commotion de la guerre. Qu'on songe que c'est le bas de laine qui a permis à la France de se relever, après 70, et qui lui permettra encore cette fois-ci, de se relever aussi vite que les autres nations qui ont moins souffert.

Sir Herbert Ames est venu récemment rencontrer les comités catholiques et protestants du conseil de l'Instruction publique, qui siègent à Québec, et leur a exposé le projet. Les deux comités l'ont étudié depuis, et il y aura bientôt une réunion spéciale à cet effet.

On peut compter qu'il ne sera pas long avant que nous ayons au pays, les timbres d'épargne.

ANNONCES NON CLASSIFIEES

ARGENT.—\$10.00 à 424 perdu vendredi, depuis le No 337 rue St-Paul jusqu'à la rue de la Montagne. Prière de le remettre à M. Joseph Paquet, 337, rue St-Paul. 19-276.

VOYAGEUR de commerce demandé, pouvant s'occuper de lignes additionnelles, à commission. Ecrire à casier 416, bureau du "Soleil", Québec. 19-21-238.

SERVANTE.—On demande une servante générale, sachant faire la cuisine ordinaire. S'adresser à Mme L.-Y. Wolf, 47 rue des Remparts. 19-465.

POSITION.—Garçon de plusieurs années d'expérience demande position comme boulangier. S'adresser à J.-A. Tremblay, St-Basile, cte Portneuf. 19-308.

JEUNE FILLE pour notre département de gramophone possédant le français et l'anglais. Bon salaire. Préférence accordée à une personne d'expérience. P. F. Legare Ltd. S'adresser à M. Genest, entre 7 h. 30 et 8 h. 30 p.m., à 239 rue St-Jacques. 19-316.

EMPLOI.—A vendre bon poste d'épicerie, situé à St-Sauveur, à vendre à bon marché et à bonnes conditions pour un prompt acheteur. Aussi cheval et voiture. S'adresser par lettre à P.-L. Carrière, No 429, "Le Soleil". 19-466.

SERVANTE générale demandée. S'adresser à 462 rue St-François, bon salaire. 19-21-238.

SACOCHE.—Trouvé une sacochette contenant de l'argent et autres objets dans les premiers jours d'octobre. Si l'on réclame juste le contenu je suis prêt à la remettre. S'adresser à Mme Geo Gagnon, St-Marie, Beauport, Village. 19-21-238.

La Gelatine Charlotte
Pour les convalescents

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour favours et grâces avec promesse de faire publier.—Mme V. G. D.

MILLE REMERCIEMENTS à la sœur-prieure de la Conception, à Gemma Gagnon, pour favours et grâces avec promesse de faire publier.—M. D.

Vente judiciaire
CANADA
Province de Québec,
District de Québec,
No 771

Demoiselle Alma Mercier, de Québec, demanderesse;

Wilfrid Thimineur, photographe, du même lieu.

Avis public est par les présentes donné que les biens mobiliers et effets du défendeur en cette cause, situés en vertu d'un bref de saisie-arrestée, seront vendus, en vertu d'un bref de Vente Judiciaire, Exposé de Bonis, le mercredi 21 NOVEMBRE 1918, à dix heures de l'après-midi, au domicile du défendeur, situé au No 271 de la rue St-Joseph, en la cité de Québec; les dits biens mobiliers et effets consistant comme suit: un appareil photographique Kodak, de première classe, et ses accessoires; une belle vitrine; plusieurs boîtes de cartes; des cadres et gravures; des portraits des bouteilles de solutions photographiques; une fournaise; un bureau, etc., etc.

Le tout sera alors et là vendu selon la loi. Québec, le 18 novembre 1918.

J. EUGENE CORRIVEAU,
H. C. S.

Comment se débarrasser du rhumatisme

"Fruit-a-tives" indiquent la voie d'un prompt soulagement

Verona, Ont.
"J'ai souffert pendant nombre d'années de rhumatisme et de douleurs atroces dans le côté et les dos, causés par des efforts et pour avoir levé des poids trop lourds.

Après que j'eus renoncé à l'espoir de ne jamais revenir à la santé, un ami me recommanda les "Fruit-a-tives" et après avoir pris la première boîte je me sentis tellement reconforté que je continuai d'en prendre; aujourd'hui, grâce à cette merveilleuse médecine de fruits, je jouis de la meilleure des santés."

W.-M. LAMPSON.
Les "Fruit-a-tives" se vendent chez tous les marchands 50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte-échantillon 25c. ou elles sont envoyées franco par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

VOYAGES D'HIVER
L'époque des voyages d'hiver nous arrive rapidement. Si vous voulez donner suite à vos projets de vacances, voyages d'études, de santé ou de récréation, consultez-nous. L'organisation universelle du chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN vous en facilitera le succès et le confort. Croisières aux Indes Occidentales, Bermudes, la Havane, Panama, la Californie, la Floride, l'Amérique du Sud, l'Europe, etc. Venez, téléphonez ou écrivez. Chs-A. Langevin, agent du trafic-voyageurs, 30 rue St-Jean et gare du Palais, Québec. Agente générale de chemins de fer et lignes de paquebots océaniques.

PAS DE
TAXE SUR LES
CELIBATAIRES

(Suite de la page 8)
grande quantité de bois emporté sur les quais par les résidents de la rue Champlain fut balayée par la marée et ce bois est perdu à tout jamais.

A Lamoille, la marée a causé de graves dommages. Le long de la rivière à peine une maison fut exemptée de l'inondation d'une manière ou d'une autre. M. Jos. Gagnon, de Lafabre & Gagnon a perdu un garage et une petite résidence à l'arrière de sa maison privée sur la 2ème rue.

Plusieurs essayaient de retirer l'eau de leurs caves au moyen de pompes.

A LEVIS
La ville de Lévis a subi autant de dommages que Québec. Lévis a été témoin d'un incendie considérable entre 9 et 10 heures. La résidence de M. Jos. H. Tardif située au No 5 rue Fraser fut rasée au sol. L'on crut que les flammes allaient se communiquer à l'Hôtel-Dieu de Lévis mais grâce aux efforts des pompiers de Lévis les flammes se confinèrent à la résidence qu'elles détruisirent de fond en comble.

La cause du feu est inconnue. Hier et cette nuit, les pompiers de cette ville eurent à répondre à 16 appels. Sur ce nombre 14 étaient pour des feux de cheminée.

Il y eut un incendie chez M. Gaudiose Lamontagne sur la 4ème avenue et à minuit un incendie se déclara chez M. Alfred Bédard 433 rue St-Joseph, causant une perte de quelques centaines de piastres.

Les pompiers eurent à répondre par téléphone à plusieurs appels pour feux de cheminée.

C'EST L'HIVER
Et ce matin la population de Québec s'est éveillée joyeuse à l'aspect d'une belle nappe de neige recouvrant la terre hier encore si laide.

DEGATS CONSIDERABLES
A LEVIS
Lévis a été visité hier par une tempête qui a causé des dommages très considérables. La mer, poussée par le vent, monta très haute et envahit les quais. A six heures, hier soir, les bateaux de la Traversée de Lévis durent suspendre leurs services, vu que les passagers ne pouvaient embarquer ni débarquer des voyageurs.

Un grand nombre de personnes durent passer la nuit à Québec, à leur grand désappointement. Vers cinq heures, hier après-midi, l'eau était assez haute que pour débarquer du bateau et se rendre à l'Avanturier, il fallait passer sur des madriers placés sur des chaises et des boîtes afin de ne pas se mouiller les pieds. Quelques uns qui ne purent tenir l'équilibre tombèrent à l'eau et en furent quitte pour prendre un bain.

L'eau continua à monter et vers six heures toutes les grèves de la rive sud furent inondées. Le train de l'Intercolonial ne put partir à 5 heures 15 parce que l'eau recouvrait une partie de la voie, près de la Côte des Pères et avait brisé les appuis soutenant la voie. Il recula jusqu'à Chaudière et dut passer par l'embranchement de St-Henri.

Dans la partie du chantier Russell les maisons qui se trouvaient sur le bord de la grève furent inondées et les tramways électriques durent discontinuer leur service vu que l'eau recouvrait la voie. Ils arrêtèrent de six heures à huit heures, dans la partie de St-Romuald.

Comme il venait beaucoup de courant électrique fut enlevé dans la partie de Lauzon. On craignait que les branches des arbres vinrent à toucher les fils, les casser et exposer le monde à se faire tuer. Lauzon a été privé de lumière dans ses rues hier soir.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

La temsète

(Suite de la page 8)
grande quantité de bois emporté sur les quais par les résidents de la rue Champlain fut balayée par la marée et ce bois est perdu à tout jamais.

A Lamoille, la marée a causé de graves dommages. Le long de la rivière à peine une maison fut exemptée de l'inondation d'une manière ou d'une autre. M. Jos. Gagnon, de Lafabre & Gagnon a perdu un garage et une petite résidence à l'arrière de sa maison privée sur la 2ème rue.

Plusieurs essayaient de retirer l'eau de leurs caves au moyen de pompes.

A LEVIS
La ville de Lévis a subi autant de dommages que Québec. Lévis a été témoin d'un incendie considérable entre 9 et 10 heures. La résidence de M. Jos. H. Tardif située au No 5 rue Fraser fut rasée au sol. L'on crut que les flammes allaient se communiquer à l'Hôtel-Dieu de Lévis mais grâce aux efforts des pompiers de Lévis les flammes se confinèrent à la résidence qu'elles détruisirent de fond en comble.

La cause du feu est inconnue. Hier et cette nuit, les pompiers de cette ville eurent à répondre à 16 appels. Sur ce nombre 14 étaient pour des feux de cheminée.

Il y eut un incendie chez M. Gaudiose Lamontagne sur la 4ème avenue et à minuit un incendie se déclara chez M. Alfred Bédard 433 rue St-Joseph, causant une perte de quelques centaines de piastres.

Les pompiers eurent à répondre par téléphone à plusieurs appels pour feux de cheminée.

C'EST L'HIVER
Et ce matin la population de Québec s'est éveillée joyeuse à l'aspect d'une belle nappe de neige recouvrant la terre hier encore si laide.

DEGATS CONSIDERABLES
A LEVIS
Lévis a été visité hier par une tempête qui a causé des dommages très considérables. La mer, poussée par le vent, monta très haute et envahit les quais. A six heures, hier soir, les bateaux de la Traversée de Lévis durent suspendre leurs services, vu que les passagers ne pouvaient embarquer ni débarquer des voyageurs.

Un grand nombre de personnes durent passer la nuit à Québec, à leur grand désappointement. Vers cinq heures, hier après-midi, l'eau était assez haute que pour débarquer du bateau et se rendre à l'Avanturier, il fallait passer sur des madriers placés sur des chaises et des boîtes afin de ne pas se mouiller les pieds. Quelques uns qui ne purent tenir l'équilibre tombèrent à l'eau et en furent quitte pour prendre un bain.

L'eau continua à monter et vers six heures toutes les grèves de la rive sud furent inondées. Le train de l'Intercolonial ne put partir à 5 heures 15 parce que l'eau recouvrait une partie de la voie, près de la Côte des Pères et avait brisé les appuis soutenant la voie. Il recula jusqu'à Chaudière et dut passer par l'embranchement de St-Henri.

Dans la partie du chantier Russell les maisons qui se trouvaient sur le bord de la grève furent inondées et les tramways électriques durent discontinuer leur service vu que l'eau recouvrait la voie. Ils arrêtèrent de six heures à huit heures, dans la partie de St-Romuald.

Comme il venait beaucoup de courant électrique fut enlevé dans la partie de Lauzon. On craignait que les branches des arbres vinrent à toucher les fils, les casser et exposer le monde à se faire tuer. Lauzon a été privé de lumière dans ses rues hier soir.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

"Pour le peu d'argent que l'on collectera, ce sera donner un mauvais nom à la ville, ajouta l'échevin Bouchard.

**CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN**

HORAIRE DES TRAINS
QUÉBEC-MONTREAL

7.10 a. m. dimanche excepté.
1.15 p. m. tous les jours.
11.55 p. m. samedi excepté.

MONTREAL-OTTAWA
(Gare Windsor) (Gare Centrale)
8.45 a. m. tous les jours.
4.05 p. m. dimanche excepté.
8.45 p. m. tous les jours.
10.15 p. m. tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
(Place Viger) (rue Broad)
8.30 a. m. tous les jours.
5.30 p. m. dimanche excepté.

Les trains de la rive sud ne parent

Le papa malchanceux a fait remarquer que la ville trouverait à une source de revenus et qu'il ne voyait pas pourquoi la législature refuserait à Québec ce qu'elle a donné à Montréal.

A-t-on besoin de cette taxe ici? demanda l'échevin Bouchard. Si quel qu'un d'autorité déclare qu'on en a besoin, je vais voter pour mais je crois qu'imposer cette taxe serait faire voir aux yeux des autres cités que la ville est en mauvaise posture, aux industriels que la ville est mal postée.

La temsète

(Suite de la page 8)
grande quantité de bois emporté sur les quais par les résidents de la rue Champlain fut balayée par la marée et ce bois est perdu à tout jamais.

A Lamoille, la marée a causé de graves dommages. Le long de la rivière à peine une maison fut exemptée de l'inondation d'une manière ou d'une autre. M. Jos. Gagnon, de Lafabre & Gagnon a perdu un garage et une petite résidence à l'arrière de sa maison privée sur la 2ème rue.

Plusieurs essayaient de retirer l'eau de leurs caves au moyen de pompes.

A LEVIS
La ville de Lévis a subi autant de dommages que Québec. Lévis a été témoin d'un incendie considérable entre 9 et 10 heures. La résidence de M. Jos. H. Tardif située au No 5 rue Fraser fut rasée au sol. L'on crut que les flammes allaient se communiquer à l'Hôtel-Dieu de Lévis mais grâce aux efforts des pompiers de Lévis les flammes se confinèrent à la résidence qu'elles détruisirent de fond en comble.

Aux lecteurs du "Soleil"

La tempête a tout désorganisé les services d'éclairage, de pouvoir et même de gaz.

Au "Soleil", vu l'importance de la Basse-Ville, hier soir, les conduites de gaz ont été obstruées par l'eau de sorte que nos machines n'ont pu fonctionner que très tard ce matin.

Ceci nous a forcés de réduire notre journal à 8 pages au lieu de 12.

Nous prions nos annonceurs dont les annonces n'ont pu paraître, d'excuser cet ennui bien inévitable. Quant à nos lecteurs, ils excuseront aussi, pour cette fois, le journal incomplet que nous sommes forcés par les événements, de leur servir.

La politique libérale

(Service spécial du "Soleil")

London, Ont., 19.—Il est probable que le très honorable M. Wilfrid Laurier ne fera aucune déclaration définie au sujet de la politique du parti libéral pour l'après-guerre. Quand il adressera la parole aujourd'hui devant les députés de l'ouest de la province d'Ontario, qui se réunissent pour organiser l'association libérale de cette partie de la province.

Le chef libéral est arrivé hier soir et on apprend de source certaine qu'il considère que de telles déclarations seraient prématurées à cause des conditions actuelles du pays vu la capitulation des puissances du centre.

L'assemblée d'organisation sera tenue dans l'après-midi et le soir un banquet aura lieu auquel M. Wilfrid Laurier sera l'hôte d'honneur.

Si Lomer à Montréal

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 19.—M. Lomer Gouin était de passage en ville depuis hier matin. Le premier ministre se rend à Ottawa avec les honorables W.-G. Mitchell et L.-A. Taschereau.

Le corps du Cap. Roy

Le corps du capitaine Emile Roy, vétérans de la grande guerre, décédé comme nous l'avons annoncé déjà à Spirit River, dans l'ouest canadien, des suites de la grippe, arriva hier, et vendredi on lui fera d'imposantes funérailles militaires.

La boisson dans Lévis

Comme la séance de comité général se terminait, hier soir, à l'hôtel de Lévis, M. Emile Demers sur une question de privilège demanda la lecture de quelques mots, ce qui lui fut accordé. Il porta à la connaissance des membres du conseil deux articles, l'un paru dans le "L'Action Catholique" et l'autre dans "La Lumière" et l'autre dans "L'Action Catholique", au sujet de la vente de la bière, et non de la licence dans Lévis et de l'enquête faite dernièrement par le conseil sur cette question.

M. Demers dit que dans ces deux articles il y a des choses fausses et de plus des injures envers lui et certains membres de Lévis.

MM. les échevins Georges Thérien et Emile Desrochers ont aussi protesté contre des passages de ces articles, surtout de "La Lumière", qui sont insultants pour certains membres de Lévis. M. Thérien dit que l'auteur de ces articles n'a qu'à désigner les personnes qui vendent de la boisson sans licence à Lévis et le conseil lui prouvera qu'il a tort.

M. Emile Demers demanda aux journalistes présents de demander par leurs journaux au Lévisien, qui a écrit cet article, de signer son nom ou de venir à l'hôtel de ville et qu'il se charge de lui prouver que lui aussi, qui a écrit cet article, a eu de la boisson à la cachette. M. Demers dit qu'il va lui faire son enquête en peu de temps et va lui prouver des choses qui le forcent à ne plus se monter en public et à disparaître pour jamais de la ville de Lévis, qu'il dit ne pas être digne d'habiter.

Le maire Belloise fit remarquer qu'il n'était pas du ressort du conseil de faire une enquête pour trouver les personnes qui vendent de la boisson dans Lévis. Le conseil, dit-il, n'a à s'occuper que de l'administration des affaires de la ville, et non de la morale. C'est au percepteur du revenu à punir ceux qui enfreignent la loi de tempérance.

Maintenant que M. Demers a défilé l'auteur de ces articles de venir le rencontrer au conseil, il sera intéressant de constater s'il va s'y rendre. M. Demers dit qu'il serait heureux de le rencontrer, non pour le connaître, mais pour lui prouver qu'il n'est pas sincère avec ce qu'il écrit.

C'était Inévitable

Et ils ne pouvaient faire autrement.

Les magasins de chaussures "L'INCROYABLE" MAIE, Robitaille, Enregistré, 207 rue St-Jean et 88 St-Joseph, ont fermé leurs portes hier. La compagnie W.-W. Johnson, de Manchester N.-H., est maintenant chargée de vendre tout l'immense stock de chaussures de toutes sortes.

On fait justement les préparatifs pour cette vente, qui sera la plus grande vente qui s'est jamais vue dans Québec, en fait de chaussures. L'INCROYABLE est le magasin de chaussures le mieux connu de Québec. Il a un stock de belles et des meilleures chaussures américaines et canadiennes, et surtout les plus belles lignes. Cette vente sera une belle occasion pour toute famille de se munir des meilleures chaussures au plus bas prix.

Lisez la grande annonce dans "LE SOLEIL", demain, pour liste de milliers de bargains.

MAITRISE ST-SAUVEUR

Une importante répétition aura lieu, ce soir, à la bibliothèque. Tous les membres sont priés d'être présents.

UN RAZ DE MARÉE DEVASTE TOUT LE DISTRICT DE QUEBEC

Tout le bas de la ville, a Québec, Lévis et le long du fleuve, est inondé hier soir.— Tout le district, en bas et en haut de Québec, le long du fleuve, est devasté.—Plusieurs quais sont arrachés et partent à la dérive.—Les dégâts seront considérables partout

Une tempête de neige remplace la pluie et on prévoit la fin des inondations

LA MARÉE SERA PLUS FORTE CE SOIR

A 1 heure, est après-midi, la tempête continuait à faire rage. Si le vent persiste avec autant de violence, on craint que ce soir, des dommages encore plus étendus que ceux qui ont été constatés ce matin, causés, dans les paroisses longeant le fleuve.

Sur les terrains de l'Exposition, au cœur de la nuit dernière, la force du vent a démolie une partie des montagnes russes (sonic railway) et on nous rapporte de Cap-Santé, qu'un chalet occupé en été par la famille de M. J.-C. Frenette a été emporté avec le quai et plusieurs embarcations.

UN ENGIN TOMBE A L'EAU AU CAP-ROUGE

(Du correspondant du "Soleil")

Cap-Rouge, 19.—Le convoi à passagers du C. N. R., venant de Shawinigan, passant vers 6 heures, ici, a eu un accident, ce matin, qui aura pu avoir des suites graves. Sa locomotive a sauté de la voie et est tombée dans le fleuve d'une hauteur de 6 pieds environ.

Les wagons sont restés sur la voie heureusement et il n'y eut personne de blessé. Les mécaniciens et le chauffeur réussirent à sortir de la locomotive sans blessures.

On travaille à relever la locomotive et ce n'est pas une mince besogne.

PLAINTES CONTRE DES BUVETIERS

Neuf nouvelles plaintes portées en vertu de la loi Scott

Neuf plaintes ont été portées, ce matin, en cour de police, par la Ligue anti-alcool contre des propriétaires de restaurants chinois ou grecs, contre des tenanciers de magasins pour infractions à la loi de tempérance du Canada (Scott Act).

Les plaintes seront servies cet après-midi et elles seront rapportables le 22 courant.

Depuis le commencement du mois d'octobre, il y a eu en tout 40 oursuies en vertu de la loi Scott et dans chaque cas il y a eu des condamnations, dont quatre à l'emprisonnement.

16 ALARMES DE FEU EN 24 HEURES

Pendant la bourrasque qui a secoué la ville, hier et ce matin, 16 heures, hier matin à minuit, hier soir, a été enregistré 16 alarmes dans l'ordre suivant:

6 h. 34, a. m. 95; 7 h. 50, a. m. 91; 10 h. 30, a. m. 132; 11 h. 45, a. m. 16; 12 h. 14, p. m. 28; 12 h. 53, p. m. 53; 2 h. 13, p. m. 422; 3 h. 44, p. m. 64; 4 h. 25, p. m. 91; 4 h. 57, p. m. 121; 11 h. 13, p. m. 415 et minuit 92.

Près des hangars du C. P. R., au Palais, l'eau monta sur la voie et trois chars de pulpe qui se trouvaient sur les rails tombèrent à l'eau. Deux des chars ne sont pas trop brisés, mais la troisième est en morceaux et le bois est à la dérive.

Au hangar 21, du Québec Central, les dommages sont considérables. Hier soir, les toitures ont été arrachées, et tout ce qui contenait le hangar a été balayé. L'eau a atteint jusqu'à trois pieds et les 4 hommes qui se trouvaient à l'intérieur durent sortir en voiture et le cheval avait de l'eau jusqu'au ventre.

La "Quebec Railway Light, Heat & Power Co.", a aussi subi bien des dommages. Le trafic est interrompu sur toute la ligne depuis Lévis jusqu'à Montréal.

La marée a fort endommagé la voie et la compagnie croit qu'il faudra la journée entière pour réparer la voie. La voie du nord et du sud est obstruée.

DIFFICULTES DE LA TRAVERSE

Comme le "ship" de la Traverse de Lévis, du côté de Lévis, est cassé,

GROS DEGATS SUR LA VOIE DE STE-ANNE

Près de 3 arpents de voie du Q. R. L. H. & Co., entre Maizerets et le Monument ont été minés par l'eau et les dormants ont été emportés. Le service dans cette partie est grandement affecté. Cependant on travaille activement à remettre tout en ordre.

Au hangar de fret, du C. P. R., à Limoilou, la pluie et le vent ont aussi causé des dégâts cette nuit. Une pile de planches est partie au vent.

les bateaux aujourd'hui font leurs traversées comme d'habitude, mais ils ne prennent que des passagers et pas de voitures. Les pontons doivent être enlevés cette nuit et demain les bateaux d'hiver remplaceront ceux d'été.

A STADACONA

La tempête a causé des dommages assez considérables à Stadacona. La briquerie Lévesque & Paradis a été démolie pour une grosse moitié.

Le quai et le ponton sur le ruisseau St-Michel furent entraînés. La partie basse de la paroisse fut aussi inondée et les caves furent remplies d'eau. On dut déménager les animaux à des endroits plus sûrs.

Les ouvriers revenant à pied de leur travail hier soir, durent marcher dans au moins deux pieds d'eau pour se rendre à leurs logis.

M. Racine domicilié à la Pointe-aux-Lièvres a perdu quatre porcs qui furent noyés lors de l'inondation.

MM. J.-H. Giguère et Nap. Giguère ont aussi perdu du bois de construction qui fut entraîné par l'eau.

LA TEMPESTE A HALIFAX

(Presse Canadienne)

Halifax, 19.—Quatre le vapeur "Cascaedia" qui fut abandonné aux flammes par son équipage au milieu d'une forte tempête au large de Cap-Race, dimanche le vapeur "Lake Manitoba" et deux voiliers ont vu leurs biens détruits.

Le voilier "Richard Linthorne" fut remorqué jusqu'à Yarmouth, faisant eau.

Les derniers rapports du "Cascaedia" établissent qu'il n'est qu'une torche enflammée. Après avoir incendié le vaisseau afin qu'il n'obstruât pas la navigation, les membres furent secourus par le croiseur anglais "Bellerophon".

LA BASSE-VILLE INONDEE

Le long des rues St-André, Dalhousie, Cul-de-Sac et St-Paul, l'eau monta à plusieurs pieds ce qui causa l'interruption du service des tramways de 5.30 à 7 heures. Les marchés Champlain et Finlay furent inondés. Une (Suite à la page 7)

DEGATS A L'EXPOSITION

Sur le paré de l'Exposition, plusieurs édifices ont été endommagés par le vent. Une partie du "Scenic Railway" a été arrachée et les dégâts sont lourds.

3 CHARS DE FRET A L'EAU

La compagnie du C. P. R. a subi quelques dommages à Lévis, mais le trafic n'est aucunement interrompu et la compagnie n'apprend aucun dégât causé sur ses voies.

Près des hangars du C. P. R., au Palais, l'eau monta sur la voie et trois chars de pulpe qui se trouvaient sur les rails tombèrent à l'eau. Deux des chars ne sont pas trop brisés, mais la troisième est en morceaux et le bois est à la dérive.

La "Quebec Railway Light, Heat & Power Co.", a aussi subi bien des dommages. Le trafic est interrompu sur toute la ligne depuis Lévis jusqu'à Montréal.

La marée a fort endommagé la voie et la compagnie croit qu'il faudra la journée entière pour réparer la voie. La voie du nord et du sud est obstruée.

DIFFICULTES DE LA TRAVERSE

Comme le "ship" de la Traverse de Lévis, du côté de Lévis, est cassé,

DEMOBILISATION DES TROUPES CANADIENNES

Le projet militaire de la démobilisation des forces canadiennes outre-mer est maintenant complété. — La démobilisation se fera graduellement. — On procédera par choix.

(Presse Canadienne)

Ottawa, 19.—Le plan militaire de la démobilisation de l'armée canadienne outre-mer est maintenant complété et il entrera en opération aussitôt que la paix sera déclarée et que le haut commandement des alliés consentira au licenciement des troupes.

La question du retour des troupes canadiennes au pays a été étudiée à fond par le Comité Spécial Canadien de Démobilisation qui a travaillé en Angleterre et au Canada depuis 1917. A première vue il semblerait que les premiers bataillons en service actif seraient les premiers à être démobilisés, mais il a été décidé que toutes les anciennes unités ontrecu dans leurs rangs de nouveaux conscrits. Chaque bataillon sur la ligne de feu a reçu du renfort au moins comme 5 fois son nombre original.

On a pris en considération les besoins économiques du marché ouvrier et le temps de l'année où le soldat entrera dans son foyer. Il a été décidé qu'il serait meilleur de faire retourner les soldats dont l'identité de commerce montre qu'ils sont immédiatement utiles au point de vue industriel. On a aussi étudié la question des hommes mariés et des célibataires, mais on a donné la préférence aux hommes mariés vu les lourdes responsabilités qui leur incombent. Cette classe, d'après le plan, recevra l'ordre de retourner d'abord à la longueur de temps qu'ils ont quitté leur maison. Puis viennent les célibataires conformément à leur période de service outre-mer.

Le choix des hommes d'après leur occupation et s'ils sont mariés ou célibataires doit être fait graduellement et il a été décidé, afin de prévenir un voyage outre-mer sans nécessité et le délai dans le retour des hommes, de faire le choix en France et en Angleterre avant l'émbarcation.

Le nombre de troupes canadiennes outre-mer d'après les derniers chiffres est de 286,304.

L'on croit qu'un régiment arrivera au matin peut-être licencié le soir même si le désir.

Tous les canons de campagne et les mitrailleuses et tout ce dont voudra se servir le gouvernement sera ramené d'outre-mer et les soldats garderont leurs uniformes, leurs helmets et les autres vêtements de tranchée.

Le département de l'Immigration s'est occupé du retour des soldats au Canada des épouses et des familles de soldats qui sont actuellement en Angleterre au nombre de près de 35,000. On fera tous les efforts pour faire retourner au Canada les familles plus tôt possible à fin de ne pas retarder le transport des troupes.

L'opportunité de Québec

Québec, 16 novembre 1918

Monsieur le rédacteur,

Comme la campagne entreprise pour l'Emprunt de la Victoire est maintenant terminée, une question de la plus haute importance, la question vitale par excellence pour la cité de Québec, en particulier pour la classe commerciale, industrielle et ouvrière est celle de mener immédiatement à bonne fin l'initiative prise par la Chambre de Commerce pour la nomination d'un Commissaire d'Industrie.

Par suite de circonstances incontrôlables pour le comité, il y a eu quelque retard; il est ensuite survenu d'autres entreprises dignes de tout l'appui de nos concitoyens, et on a considéré qu'il valait mieux leur laisser champ libre pour le moment.

D'un autre côté, voici un projet que la Chambre de Commerce a mis de l'avant nous et qui est absolument dans l'intérêt de la prospérité et du développement futur de notre propre ville; conséquemment, ce projet mérite l'attention de tous les citoyens animés de véritable esprit civique, de tous nos hommes d'affaires, de nos institutions, financières, de nos principaux manufacturiers, de nos compagnies de transport, etc., en un mot, de tous ceux qui font des affaires dans Québec. Les hommes qui ont le projet en mains sont des hommes sérieux, déterminés et qui réalisent parfaitement combien ce projet est important si on tient à ce que la cité et le district de Québec aient leur part dans cette phase de reconstruction qui se fait à nos portes.

Je dis, monsieur le rédacteur, que nous le regretterions amèrement plus tard, si nous encourageons ou traitons avec froideur et indifférence un projet qui, s'il est appuyé libéralement, d'une manière directe, aura tant d'effet dans notre existence commerciale et industrielle. L'opportunité frappe actuellement presque à coups redoublés aux portes de Québec; il s'agit pour nous de ne pas faire la sourde oreille.

D'autres villes se sont déjà préparées depuis quelque temps à faire face à l'énorme marée d'activité industrielle qui va se faire sentir. La Canada avec ses vastes ressources, ses pouvoirs électriques géants, ses capacités d'une expansion illimitée, va certainement être appelé à faire sa part dans la reconstruction d'un monde devasté. Québec ne peut-il pas avoir sa part d'activité dans cette période de reconstruction? Après plus de 40 ans d'expérience dans les affaires à Québec et avoir été en con-

ON FERA D'AUTRES ARRESTATIONS

L'affaire de Montmagny va prendre une nouvelle tournure, croit-on. — D'autres arrestations sont en perspective et donneraient du piquant à l'histoire. — On peut s'attendre à des surprises.

L'affaire de Montmagny, dont nous avons parlé ces jours derniers, et qui a causé toute une sensation à cause de la gravité des accusations portées et des personnes impliquées va entrer probablement dans une nouvelle phase ces jours-ci.

Des arrestations nouvelles et importantes vont être faites, nous dit-on, comme résultat des plaintes qui ont été déjà portées et qui compliqueraient les choses davantage et donneraient du piquant à l'affaire.

UNE MORGUE NOUVELLE A QUEBEC

Au comité des amendements à la charte de la ville, hier soir, sous la présidence de l'échevin Bédard, l'échevin Martin a fait une suggestion qui devrait être étudiée très sérieusement. Il s'agit de l'établissement d'une morgue à Québec, une morgue moderne, et il proposa même, que dans les nouveaux pouvoirs que la cité ira demander à la Législature à la prochaine session, on se fasse autoriser à dépenser le montant nécessaire à cette fin, à condition que le gouvernement fasse sa part également avec la ville.

"Cela coûterait environ \$10,000", déclara l'échevin Marti qui ajouta: "Et je crois qu'il serait facile d'obtenir la coopération du gouvernement provincial." La ville de Québec est assez importante aujourd'hui pour avoir une morgue convenable. Le temps est arrivé et il me semble qu'on devrait avoir plus de respect pour nos morts."

Aucune décision n'a été prise, cependant. Mais la question n'est pas abandonnée, et, dans l'intervalle, on aura une entrevue avec le premier ministre et si le projet est favorablement vu, on tâchera d'inclure la chose dans les amendements.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Ce matin, à l'église de Jacques-Cartier, ont eu lieu, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, les funérailles de dame Zélia Martineau, épouse de M. J.-Alfred Martineau.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé P. Cloutier, et le service funéraire fut chanté par M. l'abbé H. Gagnon, assisté de MM. les abbés Grenier et Filion, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Boutin et Giroux. Il y eut du beau chant à l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

Pour prévenir la grippe, prenez le Sirop Desautels matin et soir.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Ce soir, au No 110 de la rue du Pont, il y aura assemblée de l'union internationale des forgerons. Les membres devraient tous y assister, car les bénéfices de grève seront payés.

tact intime avec la classe commerciale et industrielle de cette ville, ma propre ville natale, je crois, monsieur le rédacteur, que par un effort ferme et déterminé, nous pouvons remettre Québec dans la position qu'elle doit légitimement occuper, comme capitale de la province de Québec, la plus étendue de la Confédération.

Des étrangers croient que cela peut se faire, des personnes en dehors de Québec, qui s'approchent personnellement m'ont donné une preuve manifeste de leur confiance dans l'avenir de Québec, en souscrivant largement et généreusement au projet. Nous avons été favorisés ainsi d'offres de services sans sollicitation de la part de personnes qui nous ont offert de venir nous adresser la parole pour nous parler de nos propres possibilités et de ce que d'autres villes font à ce sujet. Demain, mardi, nous allons être favorisés d'une autre cause par M. C.-E.-A. Holmes, de Montréal, qui est admirablement qualifié pour nous donner des enseignements de nature à stimuler l'intérêt dans cette importante question. Il s'agit pour nous de lui manifester une cordiale bienvenue.

Pour terminer, permettez-moi une bonne note pour les louables efforts que vient de faire de nouveau notre premier magistrat pour obtenir l'ouverture des usines de St-Malo pour la construction d'une partie du matériel roulant pour chemin de fer dont le gouvernement doit donner la commande prochainement.

Voici donc comme je le dis au commencement une nouvelle opportunité pour Québec. Comment allons-nous y répondre?

Votre obéissant serviteur,

W.-H. WIGGS

QUEBEC DEVRA ENCORE EMPRUNTER

La ville empruntera cette année \$274,000 pour servir aux travaux les plus urgents. — Les estimés étaient de \$660,000. — L'échevin Martin et l'emprunt

Les emprunts de la ville, cette année, ne seront pas très considérables, et, le peu que l'on fera, devra servir exclusivement aux choses les plus urgentes. C'est ce qui ressort de la première séance du comité des amendements à la charte qui s'est réunie, hier soir, sous la présidence de l'échevin Bédard, à l'hôtel de ville, séance qui n'a servi à vrai dire qu'à mettre l'ouvrage sur le métier, pour le travailler davantage, le retoucher avant d'aller devant la Législature à la prochaine session.

A moins de modifications qui pourraient être faites— chose peu probable—la ville n'empruntera, cette année, si elle en a l'autorisation, que \$274,000 réparties comme suit:

\$74,000 pour le chemin de Beauport.

\$55,000 pour le chemin de Charlesbourg.

\$49,000 pour les dépenses de guerre, comprenant \$26,816.96 pour les émeutes.

\$5,000 pour payer des débentures de Limoilou dues au mois d'avril prochain.

\$20,000 pour le département de l'aqueduc.

\$6,000 pour l'élargissement (Suite à la page 3)

INCENDIE MENACANT A LEVIS

Vers onze heures, hier soir, alors que la tempête faisait rage à Lévis, un incendie s'est déclaré dans une maison de la rue Fraser, appartenant au Dr Emile Fortin et située près de l'hôtel de ville de Lévis. Il y avait dans cette maison, trois locataires, M. Nadeau, à l'étage inférieur, M. J.-H. Tardif, au troisième étage. Le feu prit dans une chambre à coucher chez M. Tardif, par des fils électriques, nous a-t-on dit.

Le chef de la brigade du feu, M. Julien Charrier, répondit aussitôt à l'alarme de feu et quelques minutes après il était rendu sur le théâtre de l'incendie. La pression de l'eau était très forte et les flammes furent combattues avec énergie.

Comme il faisait une rage de vent on craignait pendant quelque temps que le feu se communiquât aux maisons avoisinantes et causa une conflagration. Le travail énergique des pompiers eut raison des flammes et bientôt le feu fut sous contrôle.

Mmes Nadeau et Hains qui étaient malades furent tellement surprises de ce feu qu'elles durent être conduites à l'hôpital.

Les dommages causés par le feu et l'eau au mobilier se chiffrent à environ une couple de mille piastres. Le troisième étage et le mobilier de M. Tardif sont complètement brûlés. Les deux autres étages sont encore debout et on réussit à sortir presque tout le mobilier.

La maison voisine, appartenant à M. Joseph Bernier a été épargnée des flammes.

ASSEMBLEE DE LA LEVIS COUNTY

C'est demain matin, à 10 heures, à l'hôtel de ville de Lévis, qu'aura lieu la réunion générale annuelle des directeurs et actionnaires de la Lévis County Ry. Le secrétaire soumettra son rapport sur les opérations de l'année et on procédera à l'élection des officiers pour la prochaine année.

QUEBECOISE ARRETÉE POUR VOL

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 19.—Une jeune fille de Québec, âgée de 16 ans, a comparu hier après-midi, au cour judiciaire sous l'accusation de vol de fourrures chez un marchand de la rue Ste-Catherine, aussi d'une robe de soie appartenant à la tante défunte.

Elle a été arrêtée par les détectives hier. Son procès a été remis dans quinze jours.

AVIS

es membres du Conseil 446 sont priés de se réunir mercredi matin, à 8 h. 45 au numéro 434 rue St-Jean et de la se rendre à l'église St-Jean-Baptiste pour assister aux funérailles de notre confrère feu Hector Grenier.

Par ordre, J.-E. DION, Secrétaire.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 25 novembre le mariage de M. Albert Ratté fils de M. François Ratté, rentier, avec Mlle Marie-Ange Fournier dit Larose fille de feu Cyrille Fournier dit Larose, ancien barbier. Pas de cartes.

Causerie



M. C.-E.-A. HOLMES, qui fera ce soir devant les membres de la Chambre de Commerce, au Château, une causerie sur l'avenir industriel de Québec.

600 MILLIONS ONT ETE SOUSCRITS

Toronto, 19.—Au cours des trois semaines de la campagne de l'Emprunt de la Victoire la somme totale de \$676,072,217 a été souscrite dans tout le Canada, ce qui veut dire que l'Emprunt a été souscrit 25 p. c. de plus que le montant fixé.

L'année dernière les souscriptions totales pour l'emprunt ont atteint \$420,000,000.

LA FETE DE SAINTE CECILE

L'Union Musicale de Québec se félicite encore avec éclat, cette année

Comme les années passées, l'Union Musicale de Québec se propose de fêter solennellement la fête de Sainte Cécile, sa patronne, le 24 courant.

A cette occasion, il y aura messe solennelle à Saint-Jean-Baptiste chantée par le chœur des hommes de l'Union. Le soir, solennel.

Lundi, le 25 novembre, il y aura concert sacré dans la salle de l'Académie Saint-Joseph à 8 h 15 heures, p. m. L'entrée sera gratuite pour tout le public.